

“UN DÉLICE BAROQUE”
 VANITY FAIR
 “CRUEL, DRÔLE, TRAGIQUE !”
 CINEMATEASER



LA FAVORITE

TOXXYAKCHLGHYPICTOXKSEELIMASTWAYPOINTENTEXTAIRMMENTPRESENTA
 D'UNYEDSUCLEIUNELAMPRPFICTUARDP / SCARLETYTIANNA

OLIVIA E M M A RACHEL
 COLMAN STONE WEISZ
 UN FILM DE YORGOS LANTHIMOS

NICOLAS HOULY
 JOLIA ALLEN JOHN SIEBURN FIONA GORMEY
 SANDY POWELL ANDREW LOWE
 DANIEL BAISSEK ED GUNN
 ROSE GARNETT
 JOSEPH ROSENBAUM IFF MAOIRAY
 K E N K A O
 YORGOS MANTOPOULOS R O B E R T R Y A N
 TONY McNAMARA YORGOS LANTHIMOS
 YORGOS LANTHIMOS
 DEBORAH DAVIS
 TONY McNAMARA

WAY POINT FILM4

© 2018 BY THE UNITED STATES OF AMERICA. ALL RIGHTS RESERVED.

FOX SEARCHLIGHT PICTURES, FILM4 et WAYPOINT ENTERTAINMENT

présentent

Une production ELEMENT PICTURES / SCARLET FILMS

Un film de YORGOS LANTHIMOS

LA FAVORITE

(The Favourite)

OLIVIA COLMAN EMMA STONE RACHEL WEISZ
NICHOLAS HOULT JOE ALWYN

SORTIE NATIONALE : 6 FÉVRIER 2019

Durée : 120 minutes

Matériel presse téléchargeable sur : www.foxpresse.fr

Presse online

CARTEL

Constance Fontaine

Tél. : 01 82 83 44 65

constance.fontaine@cartel-com.com

Marc-Antoine Bibiloni

Tél. : 01 82 83 44 70

marc-antoine.bibiloni@cartel-com.com

Distribution

TWENTIETH CENTURY FOX

241 boulevard Pereire 75017 Paris

Tél. : 01 58 05 57 00

Presse

MOONFLEET

Matthieu Rey

6, rue d'Aumale 75009 Paris

Tél. : 01 53 20 01 20

matthieu-rey@moonfleet.fr



Début du XVIIIème siècle. L'Angleterre et la France sont en guerre. Toutefois, à la cour, la mode est aux courses de canards et à la dégustation d'ananas. La reine Anne, à la santé fragile et au caractère instable, occupe le trône tandis que son amie Lady Sarah gouverne le pays à sa place.

Lorsqu'une nouvelle servante, Abigail Hill, arrive à la cour, Lady Sarah la prend sous son aile, pensant qu'elle pourrait être une alliée. Abigail va y voir l'opportunité de renouer avec ses racines aristocratiques. Alors que les enjeux politiques de la guerre absorbent Sarah, Abigail quant à elle parvient à gagner la confiance de la reine et devient sa nouvelle confidente.

Cette amitié naissante donne à la jeune femme l'occasion de satisfaire ses ambitions, et elle ne laissera ni homme, ni femme, ni politique, ni même un lapin se mettre en travers de son chemin.



« Lorsqu'on réalise un film historique, il est toujours passionnant de voir à quel point il peut résonner avec notre époque ; on se rend compte que bien peu de choses ont changé, hormis les costumes et le fait que nous ayons l'électricité ou Internet. Tant de similarités perdurent dans nos manières d'être, dans nos sociétés et notre rapport au pouvoir. »

- Yorgos Lanthimos

Le cadre choisi pour LA FAVORITE est tiré de l'Histoire, en l'occurrence celle du monde voilé de la reine Anne (interprétée par Olivia Colman), dernière (et ignorée) héritière de la lignée des Stuart, qui malgré ses attaques de goutte et sa timidité aura régné alors que le pouvoir de la Grande-Bretagne se hissait au rang mondial. C'est à travers la relation qu'entretient Anne avec deux autres femmes habiles et ambitieuses (Lady Sarah, amie intime de longue date et conseillère politique, interprétée par Rachel Weisz, et sa cousine sans le sou devenue femme de chambre, en pleine ascension sociale, incarnée par Emma Stone) que le film nous plonge dans un tourbillon de manipulations et d'émotions qui à elles seules définissent le terme d'« intrigue de la cour ».

LA FAVORITE est le premier film historique de Yorgos Lanthimos, situé dans les décors outrageusement aristocratiques de la royauté britannique du XVIIIe siècle. Son histoire, sombre mais teintée d'humour, dépeint les relations de trois femmes aux commandes, jonglant entre abandon, amour, faveurs et pouvoir, et inspire une forte sensation de contemporanéité.

Le film crée son propre univers, très vivant, grâce à la liberté que prend le réalisateur, au travers d'événements extérieurs à l'intrigue, d'enrichir la vie privée et les politiques personnelles de ses personnages. Mises à part les spéculations, personne ne sait réellement ce qui se passe verbalement, physiquement ou de quelque autre manière derrière les portes de la cour de la reine Anne, et encore moins dans son lit.

Pour un récit d'Histoire si tentaculaire, LA FAVORITE évolue pourtant dans un monde très insulaire, souvent confiné entre les murs du palais royal où se déroulent tous les jeux de pouvoir et de séduction, entrecoupés de courses de homards ou de canards et de lancers d'oranges sanguines, dans un grand détachement des réalités du monde extérieur.

Mais si le film apparaît comme une farce de chambre à coucher aux conséquences de grande ampleur, le scénariste Tony McNamara, qui a étroitement travaillé avec Yorgos Lanthimos à partir d'un scénario original de Deborah Davis, constate que c'est finalement une histoire d'amour. « *L'histoire nous démontre à quel point l'amour est compliqué* », explique-t-il. « *Nous la voyons comme une tragédie comique. On nous parle de personnes qui s'aiment mais il y a tant d'autres aspects de leur personnalité et de leurs désirs face au monde en général qui se mettent en travers de leur amour.* »

LES ORIGINES DE L'INTRIGUE : LE RÈGNE INSOLITE DE LA REINE ANNE

« *Comment va le royaume ?* »

- Lady Sarah

Bien que Yorgos Lanthimos tende volontiers vers la dynamique psychologique et inter-relationnelle, LA FAVORITE s'appuie sur le règne déjà baigné de mystère de la reine Anne. « *Ce qui m'intéressait le plus, c'était ces personnages, leur pouvoir, leurs relations fragiles et la manière dont le comportement d'une poignée de gens peut transformer le déroulement d'une guerre et influencer sur le destin d'un pays. C'est également à mes yeux une histoire d'amour, parfois assez amusante, dramatique, avec une part d'ombre* », rapporte Yorgos Lanthimos.

La reine Anne est sans doute la souveraine la moins connue d'Angleterre, et n'aura laissé aucun héritier à la couronne pour perpétuer son nom malgré le nombre incroyable de 17 grossesses. Son accession au trône au tournant du XVIII^e siècle, due au fait qu'elle était l'unique descendante protestante de la lignée des Stuart, la voit assumer son rôle de reine en pleine période de changements marquants pour l'Angleterre. Anne supervise une guerre contre la France, la première guerre considérée comme « *moderne* », ainsi que l'union de l'Angleterre et de l'Ecosse afin de constituer le Royaume-Uni.

Elle se trouve également confrontée à une nouvelle ère de division nationale, principalement entre les partisans politiques Whigs et Tories qui se battent pour le pouvoir. Le choix d'Anne comme reine n'était pourtant pas évident aux yeux du monde dans lequel elle évoluait, un monde se transformant rapidement, aux obligations personnelles et politiques contraignantes. Constamment souffrante, d'un caractère docile notoire, ayant reçu peu d'éducation, elle était perçue comme hautement manipulable.

Anne était confrontée à une foule de gens qui ne l'entouraient que pour gagner de l'influence en l'utilisant ; ils cherchaient à entrer dans son cercle de confiance, ou peut-être même à la séduire.

La singularité de la vision de Yorgos Lanthimos a su aiguïser la curiosité des producteurs, séduits par la manière dont il pourrait exploiter la lutte pour le pouvoir au sein de la cour de la reine Anne. « *Le style de Yorgos peut être très élégant, simple et compliqué à la fois* », observe la productrice Ceci Dempsey. « *C'est un individu énigmatique qui possède cette capacité incroyable de communiquer à travers ses films. Il en dégage une sorte de magie subliminale qui accompagne toute sa narration, une espèce d'alchimie qui fait que quelques jours après avoir vu un de ses films, on est toujours aux prises avec ses interrogations. Il peut être très provocateur dans le meilleur sens du terme.* »

Les deux femmes qui ont réussi à s'introduire dans le cercle le plus intime de la reine Anne ont su créer un trio de pouvoir féminin rare avant le soi-disant Siècle des Lumières.

La première est Lady Sarah Churchill, duchesse de Marlborough, d'un tranchant légendaire, très attrayante. Amies depuis l'enfance, Sarah devient une conseillère politique incontournable lors de l'accession au trône d'Anne. Des rumeurs datant de plusieurs siècles avancent qu'elles seraient peut-être également devenues amantes. La seconde, Abigail Masham, cousine naturelle de Sarah, réduite à la misère pour cause de banqueroute familiale, a dû faire son entrée à la cour en tant que servante. Néanmoins, Abigail a su tout mettre en œuvre pour entrer en concurrence avec Sarah pour devenir la nouvelle « *favorite* » d'Anne, sachant se rendre indispensable, tout en poussant la reine vers une vision politique opposée à celle de Lady Sarah.

Voilà pour les faits historiques. Mais le squelette du récit repose sur une résonance psychologique et sensuelle qui ne figure pas dans les manuels d'histoire. Tout a commencé avec un scénario de Deborah Davis, dont la productrice Ceci Dempsey et sa société Scarlet Films ont débuté le développement il y a vingt ans. « *La première ébauche du scénario a atterri sur mon bureau par hasard* », se souvient Ceci Dempsey. « *C'était une fantastique histoire de trahison avec une opportunité rare de faire apparaître des femmes brillantes se comportant mal, et le fait que cela soit basé sur une histoire vraie rendait le tout encore plus attrayant. Le script est depuis passé par d'innombrables phases de mutation, mais le cœur de l'histoire reste le même : trois femmes qui luttent et trahissent les autres pour survivre.* »

D'un point de vue historique, Deborah Davis disposait d'un large choix d'éléments avec lesquels composer mais s'est sentie contrainte à se référer à quelques relations spécifiques sous le règne bref mais tumultueux de la reine Anne. « *Je me suis concentrée sur le triangle féminin au sein de la chambre de la reine Anne et le changement dans ses sentiments pour Sarah et Abigail*, » note-t-elle. Afin de se documenter sur ces relations, Deborah Davis a épluché des volumes entiers de correspondance entre Sarah et Anne et entre Abigail et Robert Harley. Tandis que Sarah nous a laissé un autoportrait vivace à travers ses propres mémoires, « *les archives sur Abigail sont éparées et proviennent majoritairement des écrits de Sarah*, » ajoute Deborah Davis. « *Il existe cependant quelques fragments très intéressants où Abigail apparaît comme la femme de chambre impitoyable qu'elle a été et cela révélait déjà beaucoup de de ses ambitions.* » Ses recherches sur cette ère de la royauté britannique ont permis à Deborah Davis de mieux comprendre l'époque dans un sens bien plus large que celui proposé par les livres d'Histoire. « *Ces trois femmes étaient toujours au centre de mes initiatives, je voulais que le public puisse découvrir une période du XVIII^e siècle où des femmes ont détenu le pouvoir et influé sur des événements politiques à l'échelle nationale et européenne.* »

C'est en 2009 que le producteur Ed Guiney d'Element Pictures est entré dans le projet. Ceci Dempsey et lui ont fait la connaissance de Yorgos Lanthimos dont le film CANINE venait d'être nommé aux Oscars. Film4 est arrivé en 2013, a développé le projet aux côtés des producteurs et du réalisateur et l'a co-financé avec Fox Searchlight et Waypoint Entertainment.

« *Nous avons tous les deux senti que CANINE était une remarquable exploration de la nature humaine, en l'occurrence celle d'une famille. Cela nous a montré la capacité de Yorgos à examiner les différentes facettes de nos vies, que ce soit la famille, l'amour, la camaraderie, ou quoi que ce soit d'autre. Il sait raconter de telles histoires, qui existent dans des mondes parallèles, et qui évoquent néanmoins l'essence même de notre manière d'interagir les uns avec les autres* », détaille Ed Guiney.

EN DÉCOUDRE AVEC LE FILM À COSTUMES

« *Les gens sont changeants, et peuvent parfois être imprévisibles.*

Selon la vision du monde de Yorgos, il existe une manière plus libre, plus large d'observer les gens ; plus on creuse, plus leurs côtés complexes, pervers et étranges ressortent.

Le public réagit très bien à cela, car c'est une représentation de la vérité. »

- Tony McNamara, Scénariste

« **N**ous savions que si Yorgos participait à ce film, ce serait pour le reformer, le redessiner dans toute son historicité, et créer quelque chose de tout à fait unique », raconte le producteur Ed Guiney. « *Yorgos est quelqu'un qui non seulement possède une vision, mais qui l'utilise aussi pour faire passer un message audacieux, distinct et inspirant.* »

Lorsque les premières ébauches de LA FAVORITE ont été soumises à Yorgos Lanthimos en 2010, le réalisateur rapporte y avoir vu « *quelque chose de plutôt extraordinaire, de très inhabituel* ». « *J'ai été intrigué par l'idée de faire un film dont les trois personnages principaux seraient des femmes* », poursuit-il.

Mais dans un premier temps, le réalisateur s'attèle à la production de son premier film en anglais, THE LOBSTER, à laquelle Ceci Dempsey et Ed Guiney participent également. Un an plus tard, Ed Guiney produit le second film anglophone de Yorgos Lanthimos, MISE À MORT DU CERF SACRÉ.



Pendant ce temps, les producteurs recherchent un auteur dont la voix pourrait porter le projet. Et rencontrent Tony McNamara, dramaturge et scénariste australien, qui correspondait parfaitement au film et partageait cette volonté de capter l'étrangeté et la sauvagerie du comportement humain de tous les jours.

« La manière d'écrire de Tony est incroyablement caractéristique », rapporte Ed Guiney. « Il possède une remarquable dextérité en ce qui concerne le ton ; il peut naviguer du drame à la comédie en passant par la tragédie en une seule scène. J'y vois une similarité avec Yorgos qui, dans sa manière de réaliser, est capable de condenser diverses contradictions émotionnelles dans un même tempo. Ils faisaient vraiment la paire tous les deux. Yorgos n'a pas manqué de remarquer qu'il avait un scénariste qui était sur la même longueur d'onde que lui et cela a libéré le potentiel du film. »

« Tony possède le même sens de l'irrévérence que Yorgos, le même esprit imprévisible et le même amour de l'absurde et de l'humour noir, très noir. Ils partagent également les mêmes disciplines artistiques, ce qui était très important », ajoute Ceci Dempsey.

Tony McNamara a été attiré par ce projet précisément parce que Yorgos Lanthimos ne voulait pas réaliser un film d'époque standard. Il souhaitait provoquer une rupture avec le genre. « J'aime qu'on me donne la chance de m'interroger ; quelles étaient réellement nos limites ? C'était une opportunité incroyable de pouvoir accomplir quelque chose que je n'avais encore jamais fait. »

Afin d'orienter la réécriture dès le commencement, Yorgos Lanthimos et Tony McNamara se sont entendus pour développer davantage la complexité et le ressenti, sans trop se soumettre aux faits historiques. « Nous avons discuté de la contemporanéité des personnages, du fait qu'ils devraient être suffisamment complexes pour qu'on pense pouvoir déceler leurs intentions, alors que ce n'est en réalité pas si simple », explique Tony McNamara. « Nous étions à la recherche d'une certaine fraîcheur, d'une irrévérence et d'un côté plaisant pour les dialogues et l'action des scènes. »

En ce qui concerne l'architecture du scénario, le duo a décidé de tout axer sur les relations convergentes des femmes.

« Nous avons rapidement choisi de ne pas développer le film autour d'une seule et même personne », commente Tony McNamara. « L'idée était de suivre ce triangle, afin de voir comment ces trois vies qui se croisent pouvaient affecter le récit. Il était important à nos yeux que le point de vue de l'histoire soit partagé entre elles. »

L'une des conventions du film d'époque que Tony McNamara voulait supprimer résidait dans les manières guindées des personnages. « C'est l'une des choses que je n'aime pas dans les films historiques, ils sont tous trop polis », raconte-t-il. « Et même en sachant que c'était une société de bonnes manières et d'étiquette, nous voulions montrer une sorte de cruauté ordinaire. La société était très rigide à l'époque et on se retrouvait vite coincé dans un statut, alors pour s'en sortir, il restait à chacun sa propre capacité à influencer les autres afin de se frayer un chemin. C'est pourquoi les gens agissaient avec une telle cruauté en ces temps-là. »

Alors qu'il rédigeait le scénario, Tony McNamara s'est référé à des textes d'époque pour contextualiser le récit mais il n'a jamais laissé la narration se réduire à son aspect historique. « En tant que Grec et Australien, ni Yorgos ni moi n'avons de véritable lien avec l'Histoire britannique, et nous nous sommes certainement sentis plus libres. », analyse-t-il. « Il existe une vérité fondamentale dans les événements et le cadre général de l'histoire, mais le plus important pour nous était d'explorer ces personnages féminins. Si l'histoire établie pouvait nous rendre service, on la gardait, si elle n'apportait rien au film, on s'en séparait. »

Tout au long de ce processus, Tony McNamara et Yorgos Lanthimos ont passé une grande partie de leur temps à affiner les dialogues. « Tout cela m'a beaucoup aidé à harmoniser mon écriture avec la vision que Yorgos avait en tant que réalisateur », note le scénariste.

Après quatre ans de travail, le scénario final correspondait en tous points à ce que les producteurs s'étaient figuré en choisissant de confier la réalisation à Yorgos Lanthimos. L'ambiguïté des personnages est intense mais ce qui a aussi frappé Ceci Dempsey et Ed Guiney est le volontarisme et l'autoritarisme de ces trois femmes, et pas seulement parce qu'elles régnaient sur la Grande-Bretagne.

« Dans ce film, on voit des femmes se comporter tel qu'elles le font souvent dans la vraie vie », remarque Ed Guiney.

« Elles ont le contrôle sur tout, mais peuvent aussi être capricieuses, jalouses, en colère et, comme la plupart d'entre nous, absolument imparfaites. On assiste à cet éventail dans toute sa gloire, son ambiguïté, sa fragilité et son pouvoir. Et lorsqu'on met tout ça dans un contexte de pays en guerre et à l'épicentre des prises de décisions, on obtient un résultat assez original. »

« On constate aussi un aspect physique auquel on assiste rarement dans les films d'époque, sauf dans des scènes de duels entre deux hommes », ajoute Ceci Dempsey. « Dans LA FAVORITE, les femmes font du tir aux pigeons, montent à cheval, traversent des couloirs en courant, séduisent des hommes dans les bois et couchent ensemble. »

Face à des personnages exigeant une telle performance de mise à nu, le casting était évidemment d'une grande importance.

OLIVIA COLMAN : LA REINE ANNE

« Yorgos est extrêmement attaché aux idées vierges de toute attente et de tout concept de normalité auquel on adhère habituellement.

Je pense que les acteurs sont contaminés par ce type d'originalité. Par le biais du décodage et de la déconstruction des conventions sociales, il suscite des performances très riches et les grands acteurs adorent ce genre de défi. »

- Dixie Chassay, directrice de casting

Accablée par le deuil, les accès de goutte et le manque d'assurance, la reine Anne a, toutefois, su faire preuve d'une grande autorité dans l'exercice de son pouvoir et dans LA FAVORITE, elle oscille comme un pendule entre panache et pathos. Afin d'incarner au mieux toutes ces contraintes et ces émotions, Yorgos Lanthimos avait un nom en tête depuis le départ : Olivia Colman.

Ayant déjà collaboré avec lui sur THE LOBSTER, Olivia Colman, récompensée d'un Golden Globe pour la mini-série The Night Manager : L'espion aux deux visages, n'est pas étrangère au monde de la royauté. Elle a en effet interprété la reine mère (mère de la reine Elizabeth II) dans le film WEEK-END ROYAL, et Elizabeth II elle-même dans la nouvelle saison de The Crown. Mais incarner la reine Anne dans LA FAVORITE a toutefois été une expérience plus sombre.

« J'ai toujours choisi mes acteurs en fonction de leur présence, leurs penchants naturels et ce que la caméra parvient à capter chez eux, même si on ne sait pas précisément ce que c'est », détaille Yorgos Lanthimos. « J'ai rapidement senti qu'Olivia devait être notre reine. »

Les producteurs étaient également convaincus par ce choix. « Yorgos a un très bon instinct quant au casting, » note Ceci Dempsey. « Olivia incarne cette souveraine gâtée, instable, manipulatrice comme quelqu'un de véritablement vulnérable, désespéré et étonnamment charismatique, et finalement manipulée. »

Tony McNamara remarque que le rôle de Anne est captivant « car elle n'est pas ce qu'elle semble être. Si elle apparaît comme invalide et même un peu simple d'esprit au début, on s'aperçoit bientôt qu'elle est très consciente de son pouvoir. Elle choisit juste de l'utiliser d'une manière erratique, ce qui façonne un personnage très intrigant. »

Le portrait que brosse Olivia Colman d'Anne s'appuie beaucoup sur le corps de la reine, dans toute sa gaucherie et ses lamentations, mais aussi sa réceptivité et sa sensualité. Face à un tel personnage aux facettes multiples, c'est dans les recoins du courage sous-jacent d'Anne plutôt que dans ses faiblesses qu'Olivia est parvenue à trouver un équilibre de jeu. Anne est tout autant une survivante que Sarah et Abigail. « Elle devait avoir une force extraordinaire, » observe Olivia Colman. « Je pense qu'elle voulait être vue comme une bonne souveraine mais n'avait tout simplement pas assez confiance en elle. Je ne l'ai jamais considérée comme quelqu'un de pathétique. Je suis assez fière d'elle. »

Elle a également puisé dans la profonde solitude de cette femme qui ne peut jamais réellement savoir à qui faire confiance, et qui a subi la perte inimaginable de 17 enfants (plusieurs fausses-couches, des enfants mort-nés, et un fils décédé à l'âge de 11 ans). Son isolement, accentué par l'immensité du palais royal, semble accroître le nombre de ses appétits, de ses besoins et de ses lapins.

« Il y a tant de tristesse dans son histoire, elle a dû se sentir très seule », explique Olivia Colman. « On ne peut jamais vraiment savoir qui est sincère ou non quand on occupe une position telle que la sienne. En même temps, elle est assez puérile et ce rôle a donc été amusant à interpréter. Au fond, elle ne se sent pas vraiment reine, et c'est ce qui ressort dans ses accès de rage et sa façon de faire acte d'autorité. Je me suis fait plaisir, j'ai pu être grincheuse et gifler des laquais. »

Olivia Colman a aussi savouré l'opportunité de travailler à nouveau avec Yorgos Lanthimos. « Il est véritablement brillant et on peut lui faire entièrement confiance. Son esprit est si particulier qu'on ne peut jamais vraiment être en relâche, on ne sait jamais où il va nous emmener. Il tourne à partir d'angles et de perspectives que personne d'autre n'utilise, et c'est très beau. J'adore apprendre et travailler avec Yorgos s'apparente toujours à une grande phase d'apprentissage. »

L'une des phases d'apprentissage pour LA FAVORITE s'est révélée être l'immersion dans la sexualité de la reine Anne, et le passage de son affection pour Lady Sarah, qui gouvernait le pays à sa place, à sa nouvelle favorite, Abigail, qui l'attire d'une façon tout à fait différente.

« Je ne crois pas qu'Anne se rende compte que Sarah est le véritable amour de sa vie au moment où Abigail commence à lui faire tourner la tête, » observe Olivia Colman. « Sarah et elle se connaissent depuis l'enfance, et elles se sont toujours mutuellement protégées. Mais avec Abigail, Anne est tout simplement ravie que quelqu'un se montre aussi attentif envers elle et cela l'exalte complètement. Mais le plus tragique dans cette histoire, c'est que la reine pense que c'est sincère... alors que cela ne l'est pas. »

RACHEL WEISZ : LADY SARAH

« Lady Sarah possède plus d'un avantage : une grande intelligence, une puissance physique et sexuelle, et c'est finalement elle qui tient le pays entre ses mains. Je vois en elle une clarté et un esprit de décision qui caractériseraient n'importe quel leader politique moderne. »

- Rachel Weisz

Durant le règne de la reine Anne, Lady Sarah Churchill, première duchesse de Marlborough, femme de confiance de la reine dans de nombreux domaines, a conquis un pouvoir sans précédent. Sarah Churchill née Jennings est connue pour être à l'origine de la lignée Spencer-Churchill dont sont issus aussi bien Winston Churchill que la princesse Diana. Elle est aussi vue comme l'une des figures politiques les plus puissantes de son temps, la femme qui s'occupait des finances de la reine, connaissait tous ses secrets et pouvait même la dominer.



Rachel Weisz interprète Sarah dans LA FAVORITE, pour sa seconde collaboration avec Yorgos Lanthimos après THE LOBSTER.

Lady Sarah Churchill et la reine se rencontrent alors qu'elles sont encore enfants, toutes deux filles d'hommes puissants, recluses et en proie à l'ennui dans le palais royal. Leur amitié se développe en une relation à la fois symbiotique et extrêmement intime. En effet, Anne écrira à Sarah des lettres passionnées : *« J'espère pouvoir passer un moment ou deux auprès de toi ma chère... Et pouvoir t'enlacer, ce que je souhaite plus ardemment que je ne pourrais l'exprimer. »* Bien que Sarah épouse John Churchill, nommé duc de Marlborough par la reine Anne, la proximité entre les deux femmes persistera longtemps.

Lors de son accession au trône, Anne nomme Sarah à plusieurs postes clés, notamment celui de Maîtresse de la Garde-Robe, position la plus élevée pour une femme de la cour à l'époque, et celui de Gardienne de la Bourse Privée, qui équivaut à un titre de trésorier des finances personnelles de la souveraine. Sarah s'empare de ces responsabilités et en tire bien des avantages.

Elle devient la conseillère indispensable de la reine, s'exprimant aussi bien sur la politique que sur les stratégies de guerre. Connue pour être pour son intelligence farouche, son caractère féroce, son honnêteté audacieuse ainsi que pour sa beauté souvent mentionnée, Lady Sarah s'attire un cercle de flagorneurs et d'intéressés. Son amitié pouvait en effet octroyer de grands avantages. Personne n'aurait voulu en faire son ennemie.

« Il existait déjà une grande confiance entre Rachel et Yorgos depuis THE LOBSTER », note Ceci Dempsey. *« C'était un choix inspiré. Rachel apporte à la fois autorité et sex-appeal à Sarah. Elle en donne une image impérieuse, parfois à la limite de l'antipathie.*

« Une fois humiliée par un revers de fortune dramatique, on la voit conserver sa dignité. On éprouve alors de la sympathie pour elle mais on ne la plaint pas, ce qui représentait un véritable défi dans l'interprétation. » Rachel Weisz s'est fait une idée du film tel que le voyait Yorgos Lanthimos, montrant à quoi l'Histoire pouvait ressembler avec ses aspects troublants, choquants, surprenants.

« *THE LOBSTER* relevait bien sûr d'un univers entièrement imaginaire. *LA FAVORITE* a de toute évidence un ancrage historique, mais c'est une histoire racontée par Yorgos et cela s'est avéré assez différent de tout ce que j'avais pu faire auparavant, » décrit-elle. « L'univers qu'il crée est toujours unique, propre à sa sensibilité, personne ne pourrait imiter ça. Du point de vue du ton, il s'agit clairement d'une création de Yorgos ; la manière dont il la développe est incroyable et mystérieuse. »

Son expérience précédente avec le réalisateur lui a permis d'anticiper son approche. « Je savais que la meilleure des préparations serait de capituler d'emblée et de s'abandonner au projet, » rapporte-t-elle.

Rachel Weisz se sentait attirée par les différentes facettes de la personnalité de Sarah. Malgré son intelligence, Sarah ne peut nier que sa position provient d'une seule et unique source : sa relation de co-dépendance à la reine Anne. « La reine et Sarah ont une relation très compliquée. Il est donc impossible de la résumer en une seule phrase, » explique Rachel Weisz. « La reine a besoin de Sarah et je pense que Sarah adore lui être indispensable. Anne ne s'y connaît pas tellement en politique, n'a jamais été préparée à régner ; tout cela est très attrayant aux yeux de Sarah. Elles sont aussi des amies d'enfance qui couchent ensemble. Selon moi, leur relation s'étend à tous ces thèmes, la sexualité et la politique, les jeux de pouvoir, la dépendance et les besoins émotionnels, la domination et l'assujettissement, ainsi que la douleur, la protection et l'apaisement. »

Lady Sarah a peu de rivaux, même parmi tous les hommes de pouvoir à la cour de la reine Anne. Elle est donc surprise lorsque sa cousine, Abigail, qu'elle a choisi pour être la femme de chambre d'Anne devient sa menace la plus sérieuse.

« Sarah se méprend dès le début sur le compte d'Abigail qu'elle perçoit comme un être frêle et nécessiteux que son père a laissée dans la misère. Je pense qu'au début Sarah éprouve de la tendresse et de la compassion pour Abigail. Elle a envie de la protéger et lui apprendre comment devenir une femme forte. Mais Abigail n'a besoin d'aucune aide en cela. »

Une référence un peu plus moderne sur ce type de jeu émotionnel entre deux femmes peut aussi venir à l'esprit. « Abigail me rappelle Ève dans *ÈVE* de Joseph L. Mankiewicz, cette jeune actrice qui vole la vedette à Bette Davis. »

Rachel Weisz souligne que ces analyses du personnage sont les siennes et pas nécessairement celles de Yorgos Lanthimos qui ne parle pas énormément des motivations des personnages avec les acteurs. « Yorgos donne des directives très vagues, mais simples. Il y a toujours une sensation de mystère, » conclut-elle.

EMMA STONE : ABIGAIL HILL

« Je ne voulais pas qu'il y ait un méchant et une victime. L'idée de qui est le méchant ou la victime se déplace au fur et à mesure du film, et change de personnage en personnage. De cette manière, on arrive à se mettre à leur place, et on devient incapable de porter un jugement absolu, même s'ils font des choses horribles. »

- Yorgos Lanthimos

Dès le moment où Abigail arrive au palais royal, elle sollicite l'aide de sa cousine Sarah et obtient un travail dans les arrière-cuisines. Son ascension jusqu'à la chambre de la reine débute alors. Si Sarah a toujours dominé la fragile reine, Abigail, elle, l'apaise. Tout comme Anne et Sarah, Abigail est faite de contrastes. Son pragmatisme calme et avisé, fruit d'une vie difficile, se mélange à sa capacité de charmer. Emma Stone révèle les multiples facettes de son personnage, sous le regard de Yorgos Lanthimos.

« J'ai toujours beaucoup apprécié Emma. Dès notre rencontre, je me suis aperçu qu'elle était très intelligente et qu'elle s'impliquait dans son personnage », raconte Yorgos Lanthimos.

C'est la façon dont Abigail suit toutes les règles sociales puis les transgresse qui a le plus séduit Emma Stone. « J'adore la manière dont Abigail se découvre petit à petit. Elle a beaucoup d'assurance, c'est une vraie survivante, » commente-t-elle. « Elle écoute et fait attention à tout, puis se sert de ce qu'elle apprend. »

Emma Stone se dit également très intéressée par le trio de femmes que son personnage vient compléter. « Le fait que trois personnages féminins très bien développés soient au centre de ce récit en fait un cas rare parmi les scénarios actuels, » relève-t-elle. « Elles ont toutes leurs défauts, elles sont hilarantes et complexes, j'adore ça. C'est simplement représentatif de la vraie vie. »

À ses yeux, la raison pour laquelle Abigail parvient à gagner la confiance de reine Anne repose avant tout sur le fait qu'elle a su percevoir son besoin d'être aimée pour ce qu'elle est, plutôt que pour sa position et son pouvoir. *« Je perceois Anne comme un personnage assez tragique. Elle ne me paraît pas pathétique, car elle possède cette force en elle qui lui permet de réagir lorsqu'elle se retrouve au pied du mur, mais elle a traversé tant de tragédies durant sa vie, »* raconte Emma Stone. *« Elle a le cœur brisé, et elle est si atteinte physiquement que ça fait vraiment de la peine à Abigail. »*

Le rôle était plus physique que ce qu'Emma Stone imaginait. *« J'ai dû apprendre à faire la révérence, à tirer avec une arme à feu du XVIIIe siècle et à monter à cheval, »* énumère-t-elle. Vient alors le protocole royal. *« Au palais, tout est si formel et réside dans la représentation. C'était fascinant à apprendre. Abigail doit à un moment marcher à reculons hors de la pièce car on ne tourne pas le dos à la reine. »*

Emma Stone a apprécié sa collaboration avec Yorgos Lanthimos : *« Yorgos est un être bienveillant. Il a des idées qui lui sont propres et on a envie de le suivre sans trop réfléchir. »* Selon Ceci Dempsey : *« Emma a tout simplement su habiter Abigail, celle qui bouscule l'histoire. Étrangère à la cour, elle en devient un élément politique et romantique dangereux. »*

Avant le tournage, Emma Stone a passé trois semaines avec Olivia Colman et Rachel Weisz durant lesquelles les trois actrices ont appris à se connaître et développer des relations qui leur ont été utiles pour incarner Anne, Sarah et Abigail. Emma Stone : *« Je pense que cela a créé une certaine dynamique entre nous mais aussi avec Yorgos, et nous étions tous prêts à composer avec ce qui se présenterait. »*

WHIGS CONTRE TORIES : LES ACTEURS SECONDAIRES

Le règne de la reine Anne n'a pas seulement été marqué par le premier conflit mondial moderne et la constitution du Royaume-Uni mais aussi par l'émergence de politiques partisans ou ce qui était à l'époque appelé « la rage du parti ». Ce nouveau courant était truffé de vicieux conflits internes et de confrontations idéologiques. La reine était à la tête d'une monarchie constitutionnelle et partageait le pouvoir avec un parlement élu, constitué de Whigs et de Tories.

Les Whigs, majoritairement composés d'aristocrates terriens, soutenaient la guerre. Les Tories, le parti d'opposition, cherchaient à mettre fin à la guerre et à ses coûts matériels et humains.

Bien que les deux partis soient bien sûr exclusivement composés d'hommes, Yorgos Lanthimos met l'accent sur le contrôle et l'action exercés par les femmes, tandis que les hommes ne font que réagir. *« Je souhaitais placer les femmes au centre d'un conglomérat d'hommes qui ignorent comment gérer les affaires sérieuses. Les hommes ont beau les dépasser en nombre, ils ne les dépassent pas en esprit, »* décrit le réalisateur.

Le leader de l'opposition Tory était Robert Harley, comte d'Oxford, considéré comme l'un des premiers adeptes du revirement politique du monde moderne. Bien qu'il soit réellement parvenu à devenir le Premier ministre de la reine Anne, Harley voit son accès à la reine constamment entravé par Sarah. C'est grâce à l'arrivée d'Abigail qu'Harley voit sa chance tourner.

Dans LA FAVORITE, Robert Harley est interprété par Nicholas Hoult, connu pour ses rôles dans MAD MAX : FURY ROAD et X-MEN : APOCALYPSE. Dès le début, Nicholas Hoult s'est réjoui du fait que son personnage, plutôt du genre à être mis sur le devant de la scène, soit ici relégué à une position secondaire, dépendant de Sarah puis d'Abigail pour gagner de l'influence sur Anne.

« J'adore que ce film tourne autour du pouvoir et de l'amour de trois femmes. Leurs personnages sont bien plus forts que les personnages masculins. »

Nicholas Hoult remarque que Yorgos Lanthimos n'a pas encouragé les recherches étendues sur les personnages historiques. *« Nous avons tous compris qu'il nous fallait interpréter nos personnages au-delà de ce qu'on savait déjà d'eux, »* poursuit-il. *« Robert Harley est un homme « plutôt manipulateur », qui doit s'immiscer dans le cercle privé en s'alliant avec Abigail pour obtenir l'attention de la reine. »*

L'une des réalités historiques reflétées dans le film, bien que stylisée, est celle du penchant de Robert Harley pour les costumes tape-à-l'œil. Nicholas Hoult a été surpris de découvrir cette folie des grandeurs du personnage. *« Notre maquilleuse est venue me voir en me demandant si on m'avait prévenu à propos de mon apparence dans le film. Puis elle m'a montré des photos. Je ne m'en doutais pas du tout ! Mais j'ai trouvé que c'était une facette géniale du personnage. »*



Ses costumes criards ont néanmoins représenté une distraction pour ses camarades de tournage. « Nick Hoult ressemblait au plus beau des mannequins avec son maquillage, sa perruque et ses talons hauts, » s’amuse Rachel Weisz.

Le rival politique de Robert Harley est le politicien le plus puissant de l’époque, Sidney Godolphin, Premier Lord du Trésor sous le règne de la reine Anne. Bien que Tory, Godolphin est passé aux côtés du leader Whig John Churchill, duc de Marlborough, afin de trouver les fonds pour financer la guerre contre la France. C’est l’acteur britannique James Smith, connu pour sa performance dans la satire politique *IN THE LOOP*, qui interprète ce rôle.

Dans un premier temps, James Smith s’est plongé dans de méticuleuses recherches, et a même été jusqu’à visiter la demeure d’enfance de Godolphin en Cornouailles. Il s’est aperçu que ce n’était pas la direction que Yorgos Lanthimos souhaitait emprunter : « Le premier jour des répétitions, je me suis donc complètement débarrassé de toutes mes recherches ! »

James Smith s’est donc aligné sur les thèmes du scénario. « J’ai senti que l’histoire était une aventure humaine, celle d’une amitié qui s’effondre d’une manière assez rude. Samuel Johnson a dit un jour « Un homme fait bien de garder ses amitiés en bon état. » Ce n’est pas forcément évident, Anne et Sarah en font elles-mêmes l’expérience. »

John Churchill, duc de Marlborough, allié politique de Godolphin et époux de Sarah, est aussi un soldat et un politicien dont l’influence s’est étendue durant le règne de cinq monarques. Il a commandé les forces anglaises, hollandaises et allemandes pendant la guerre contre la France. C’est Mark Gatiss, comédien britannique, scénariste et romancier, connu pour ses rôles marquants dans *Docteur Who*, *Sherlock* et *Games of Thrones*, qui a été choisi pour le rôle.

Tout comme James Smith, Mark Gatiss a été séduit par les méthodes peu orthodoxes de Yorgos Lanthimos. « Il fallait d’une certaine manière désapprendre tout ce qu’on savait depuis des années, » décrit-il. « Yorgos voulait toujours aller plus loin et trouver quelque chose d’insolite et de plus contemporain dans ces personnages. »

Churchill a épousé Sarah alors qu'elle était encore adolescente, et le lien que nourrit sa femme avec la reine est un grand avantage. Sous son règne, Churchill a non seulement gagné du pouvoir, le titre de Duc, mais aussi une fortune considérable. Le couple qu'il forme avec Sarah a intéressé Mark Gatiss : « *Dans le film, ils forment un duo vraiment puissant,* » observe-t-il. « *Sarah gouverne le pays de fait et se prête au jeu des faveurs politiques tandis que John orchestre la guerre. Il se rend compte que sa femme est plus douée que lui en politique, et c'est elle la plus importante des deux dans le couple.* »

Joe Alwyn, interprète Samuel Masham. Soutien de Robert Harley, Samuel Masham l'aide en négociant son propre mariage avec Abigail, lui facilitant ainsi l'accès au pouvoir. Pour Abigail, ce mariage l'élevant à un rang supérieur l'aidera à déloger Sarah comme favorite de la reine.

« *Masham, guidé par son désir immédiat pour Abigail, se croit en position de supériorité dans cette parade nuptiale. Abigail lui démontre vite le contraire par son esprit vif et son audace. Chaque scène entre eux est une lutte pour le pouvoir, l'influence ou le sexe,* » explique Joe Alwyn.

COULEUR, CAMÉRA, DÉCORS

« *Le fait d'être confiné dans des espaces clos comme ceux-là ne peut qu'attiser les tensions personnelles.* »

- Ceci Dempsey, productrice

Le royaume et ses sujets font partie d'un monde où l'usage de la couleur, les expressions des visages, les angles de caméra et les contrastes visuels sont tout aussi importants que le dialogue.

Dès sa collaboration au scénario avec Tony McNamara, Yorgos Lanthimos a su qu'il voulait utiliser l'architecture du palais comme on utilise l'espace dans un vaudeville, avec un éventail d'interconnexions assez frénétiques. « *La façon dont le palais allait être utilisé visuellement importait beaucoup à Yorgos et nous l'avons ajouté à la narration,* » commente Tony McNamara. « *Yorgos aimait l'idée que toutes les chambres soient reliées et qu'Abigail commence d'en bas pour atteindre petit à petit les sommets.* »

Pour le palais, la production a choisi Hatfield House, une propriété jacobine dans l'Hertfordshire en Angleterre, sur une parcelle de terre qui a accueilli des têtes royales depuis le XVe siècle.

La structure actuelle a été construite en 1611 par Robert Cecil, Premier ministre du roi James Ier. Ses longs couloirs s'étendent sur des kilomètres, donnant sur de grands escaliers et de spacieux salons.

Ce qui tenait le plus à cœur à Yorgos Lanthimos était cet espace démesuré, capable de répercuter l'écho et où une personne pourrait se sentir insignifiante et même perdue. « *Depuis le début, j'avais cette image de personnages solitaires dans de vastes espaces,* » partage le réalisateur.

Au sein de ces immenses chambres, Yorgos Lanthimos a étroitement collaboré avec le directeur de la photographie Robbie Ryan, qui a récemment travaillé sur les films AMERICAN HONEY, PHILOMENA et THE MEYEROWITZ STORIES. En travaillant en 35 mm, Robbie Ryan transmet avec sa caméra une atmosphère chaleureuse, intime et dynamique, survolant et se rapprochant des personnages et les révélant constamment sous des angles frappants et des perspectives inattendues.

En développant le projet, le réalisateur a décidé qu'il ne voulait pas d'éclairage artificiel. « *Il y avait quelques séquences nocturnes et en extérieurs où nous avons dû utiliser des lampes pour voir ce que nous faisons, mais le reste a été tourné comme pour mes autres films, à la lumière naturelle,* » explique Yorgos Lanthimos. « *Ce que vous pouvez voir dans le film a été tourné tel quel ; les jours de beau temps les scènes sont claires et les jours nuageux le rendu est plus sombre. Nous avons tourné les scènes de nuit à la chandelle. Cela permet de capter toute l'essence du film mettant en valeur les performances des acteurs et les mouvements de caméra, ce qui est primordial.* »

Les acteurs ont été frappés par le soin apporté par Robbie Ryan et Yorgos Lanthimos aux angles de caméra. « *Robbie Ryan est un grand directeur de la photographie et Yorgos recherchait toujours des points vue différents,* » rapporte Nicholas Hoult. « *Le film n'a pas du tout été tourné de manière conventionnelle, on les voyait toujours en train de placer la caméra dans des angles divers pour avoir un rendu unique.* »

La chef décoratrice Fiona Crombie (MACBETH) a réalisé le palais royal tel que le concevait Yorgos Lanthimos. On lui a assuré que les anachronismes ne posaient pas de problème et étaient même les bienvenus s'ils participaient à l'univers de la narration. « *J'ai su dès le commencement que la conception devait être unique et ne pas se reposer sur ce qui existait pour de vrai ou non.* »

On a fini avec un mélange des deux. Certaines choses collent parfaitement à la période et d'autres s'en distinguent, » commente-t-elle.

« J'ai le sentiment que rien qu'en entrant dans l'univers d'Anne, avec ses 17 lapins, on est déjà plongé dans un langage et un monde aux caractéristiques précieuses, » détaille Fiona Crombie. « Donc tout en portant une attention certaine au style des meubles, nous nous sommes surtout concentrés sur les formes, les structures et les esthétiques qui correspondent aux personnages. » L'un des concepts fondamentaux était que le palais devait être une sorte de cour de récréation pour ceux qui avaient le droit d'y pénétrer. « Il y a des scènes comme celle du jeu où l'on jette des oranges sanguines sur un homme, ou encore les courses de canards, qui donnent ce sentiment d'excès et de « tout est permis » présent tout au long du film, » note Fiona Crombie.

Un autre concept que Fiona Crombie a gardé en tête est celui de la fluidité. « Les appartements de la reine changent souvent, nous n'avions pas de règle fixe quant à la place précise des choses. J'aime beaucoup l'idée dans le scénario que la reine soit transportée sur une chaise à porteurs, il y a ainsi une mobilité naturelle des objets où qu'elle aille. Je ne me suis pas trop occupée des explications. Par exemple, on voit une course de canards dans le hall principal avec 30 bancs. Nous n'avions pas besoin de savoir d'où ils provenaient. La fois suivante où ce hall apparaît est lors d'un bal, puis soudain nous assistons au dîner d'Abigail, et ainsi de suite. Nous avons cette possibilité de changer les choses d'instant en instant. »

Le sol en marbre, en damier noir et blanc, du grand hall de Hatfield a aidé Fiona Crombie à développer la palette de couleurs pour le film, avec un champ monochromatique de dorés, des tons champagne, ananas et chêne. L'idée lui est venue de la costumière Sandy Powell.

Bien que les sols et les murs aient été sources d'inspiration, Fiona Crombie a fini par modifier complètement l'aspect de Hatfield. « Pour créer la chambre de la reine Anne, nous avons retiré de nombreux tableaux incroyables, des meubles et des tentures afin de pouvoir développer notre propre langage visuel. »

« Nous avons bien sûr été très respectueux, » poursuit-elle. « Tout y est si précieux et si joliment élaboré. L'une des plus grandes difficultés à surmonter a été les bougies, il nous fallait suivre un protocole très strict. Nous avons donc dû utiliser un nombre incalculable de bougeoirs. Mais les équipes qui s'occupent de Hatfield nous ont aidées pour réaliser ce que nous voulions. »

Un autre défi a été de créer le “spa de jour” de la reine Anne. « Nous avons construit un gigantesque bain de boue pour la reine. Mais faire entrer cette immense baignoire dans le bâtiment a été un événement en soi, » se souvient Fiona Crombie.

Tout au long du tournage, Fiona Crombie a travaillé en synchronisation avec Robbie Ryan. « L'une des fonctions de la conception des décors était de venir en aide aux mouvements de caméra en s'assurant que Robbie aurait l'espace suffisant pour déambuler où il le souhaitait. Nous avons senti que l'espace négatif était aussi important que les objets et avons donc essayé de ne pas empiler trop de choses dans les différentes pièces. »

Le choix de filmer avec un objectif grand-angle et une rotation à 360 degrés a été particulièrement gratifiant pour Fiona Crombie, car cela offre une nouvelle perspective sur le travail de son équipe. « Un personnage entre dans une pièce et soudain on a un plan incroyablement large dans lequel apparaît chaque recoin, du sol au plafond, » détaille-t-elle. « On voit tout. C'est vraiment très satisfaisant. »

HOMMES POUDRÉ, FEMMES DE POUVOIR : COSTUMES, COIFFURE ET MAQUILLAGE

Les costumes de LA FAVORITE sont inséparables de la conception générale, ils se fondent dans les décors contribuant à la création de cet univers. Yorgos Lanthimos a collaboré avec Sandy Powell, récompensée trois fois aux Oscars (pour les films VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE, AVIATOR et SHAKESPEARE IN LOVE), et nommée onze fois dans la catégorie Meilleurs Costumes.

Sandy Powell s'est manifestée auprès de Ceci Dempsey en apprenant la nouvelle de la future production par un ami. « Je savais que cela relèverait de l'historique tout en étant légèrement décalé et avec des éléments stylistiques ; tout ce que j'aime ! » raconte-t-elle. « Je connaissais le travail de Yorgos, et quand j'ai essayé d'imaginer ce que pouvait être sa vision d'un film d'époque, j'ai pensé que ce serait différent de tout ce que j'avais pu faire auparavant. » poursuit-elle.

Le trio de femmes dans les rôles principaux, toutes plus complexes les unes que les autres, a été l'un des majeurs attraits pour Sandy Powell.



« C'est si rare, » observe-t-elle. « C'est déjà peu courant d'avoir deux femmes dans des rôles principaux, alors trois ! »

Yorgos Lanthimos lui a laissé beaucoup de liberté : « Il ne fait pas de grande description de ce qu'il aimerait voir. Mais il m'a donné des lignes directrices et certaines références visuelles comme source d'inspiration. »

Sandy Powell observe que l'époque elle-même, le tournant du XVIIIe siècle, est assez peu représentée au cinéma, ce qui lui a beaucoup ouvert le champ des possibilités. « Cela m'a offert l'opportunité de créer les costumes en partant de zéro puisque je n'avais pas la possibilité de les louer à des établissements. Tout était à confectionner. D'un côté, c'était un travail considérable et nous avions peu de temps, mais de l'autre c'était très excitant, car on pouvait inventer un univers entier et aller jusqu'au bout en termes de couleur et de style. »

La couleur est devenue l'élément clé de toute la conception des costumes. Tandis qu'elle restait fidèle aux silhouettes du XVIIIe siècle, Sandy Powell a très vite commencé à s'amuser avec les couleurs, dans une palette minimaliste de tons neutres et or assez austères.

« Il y a quelque chose de très exaltant dans le choix de réduire la palette des couleurs. J'adore les couleurs et c'est la première fois que je les élimine pratiquement. Dans les scènes du palais, nous nous sommes plus ou moins restreints à du noir et blanc avec quelques tons argent et gris. Les politiciens, comme indiqué dans le script, sont définis par les couleurs qu'ils portent. Les Tories sont en rouge et les Whigs en bleu. Mais je les ai tous habillés de noir avec seulement des gilets bleus ou rouges. »

Il existe plusieurs portraits de la reine Anne mais Sandy Powell a décidé de ne pas se laisser influencer par ces images. « Les costumes les plus inspirés dans mes recherches sur la reine sont les tenues qu'elle porte quand elle s'adresse au Parlement. La forme et la silhouette qu'on peut voir dans le film sont tirées de ces portraits de la cour, » approfondit-elle. « Mais tous les détails restent complètement inventés et stylisés. »

Quand elle ne s'adresse pas au Parlement, la reine a plutôt tendance à retirer ses robes. « Elle est malheureuse, dépressive, malade et ça ne fait qu'empirer. Je l'ai donc laissée en chemise de nuit une grande partie du film. »

C'est ce qui se passe quand on est malade et déprimé : on ne s'habille pas. Et elle est la reine donc si elle ne veut pas faire quelque chose, elle ne le fait pas, » poursuit Sandy Powell.

C'est la garde-robe d'Abigail qui évolue le plus. Elle arrive au palais dans une robe défraîchie et couverte de boue puis l'échange contre un uniforme de servante en cuisine. Ensuite, « *dans sa mission de gravir les échelons sociaux, »* détaille Sandy Powell, « *elle est promue au titre de servante de la reine et reçoit de nouveaux habits. Une fois qu'elle épouse Masham, sa fortune grandit et elle porte des vêtements encore plus raffinés. À ce stade, je voulais la montrer avec de belles parures. »*

Sa palette de couleurs évolue également. « *Elle passe du gris au noir, puis au noir et blanc et finit par s'habiller entièrement de blanc. Il y a cette idée que seuls les gens riches portent du blanc puisqu'ils sont les seuls à pouvoir le garder immaculé, »* observe Sandy Powell.

Pendant ce temps, ce sont les hommes qui se font plaisir et rivalisent de raffinement et d'emblèmes, en particulier le personnage qu'interprète Nicholas Hoult, Robert Harley. « *Harley est un vrai paon, un dandy tout en excès et flamboyance, »* commente Sandy Powell. « *Sa tenue est similaire à celle des autres hommes mais j'ai fait bouffer ses volants et ses collerettes et lui ai ajouté des tas de dentelle. Tout est un peu plus poussé et exagéré chez lui. Et puisque Nick mesure 1,88 mètre, avec ses sept centimètres de talons, il surplombe tout le monde, ce qui ne fait que renforcer l'allure générale. »*

Nadia Stacey, chef coiffeuse et maquilleuse (À L'HEURE DES SOUVENIRS), s'est elle aussi trouvée en terre inconnue. « *Pour commencer, il n'y a pas tant de recherches préalablement faites sur cette époque-là, puisqu'elle est très peu abordée au cinéma. De plus, Yorgos n'a eu de cesse de nous conseiller d'oublier nos investigations car peu lui importait si une coiffure datait de trois ans trop tôt ou trop tard, »* explique-t-elle. « *Il souhaitait un rendu reconnaissable, mais dans notre propre version stylisée. »*

Nadia Stacey s'est rapidement aperçue que Yorgos Lanthimos préférait le désordre naturel de la vie. « *Il n'aime pas quand tout est parfait. Il venait régulièrement voir mon travail et mettait son grain de sel dans mes coupes. Mon équipe a dû apprendre à se retenir d'aller corriger une coiffure quand les acteurs transpiraient ou que les cheveux frisaient à cause d'un rétro éclairage. Quand les perruques ont commencé à se déplacer pendant la course aux canards et que tout le monde s'échevelait, Yorgos a dit « C'est parfait ! » »*

Tout comme Sandy Powell, Nadia Stacey s'est appuyée sur des silhouettes d'époque, puis a joué sur la palette de couleurs, la texture et les détails. Afin de distinguer les Tories des Whigs, elle a coiffé ces derniers de perruques bouffantes traditionnelles aux couleurs naturelles tandis que les Tories ont hérité de perruques toute blanches ornées de mèches attachées avec des rubans, au visage entièrement poudré.

Au XVIII^e siècle, il était courant pour les hommes (et surtout les hommes de haut rang) de travailler sur leur apparence et d'avoir le visage d'une grande pâleur, aux lèvres rubis et aux joues roses. Nadia Stacey s'est amusée avec le maquillage de Robert Harley. « *Nick ne s'attendait pas à porter une perruque aussi grande et un maquillage aussi dense ou intense. »* raconte-t-elle.

Nadia Stacey a affublé Robert Harley d'une panoplie de mouches, le grain de beauté très populaire de l'époque. « *Les mouches sont devenues à la mode à cause de la poudre toxique à base de plomb qu'on appliquait alors sur les visages et qui laissait des marques. Les gens se sont mis à les couvrir de ces petits patches, parfois en forme de cœur, de lune ou d'étoile, »* explique-t-elle. « *Les mouches servaient aussi de langage secret, c'était une manière de flirter à la cour. Une mouche placée au-dessus de l'œil signifiait que vous cherchiez un nouvel ami ; une sur le menton quémandait un baiser mais rien de plus ; une autre sur la joue, que vous vous sentiez de l'audace. »*

En contraste avec les hommes, les trois visages principaux du film sont souvent à nu. « *Notre trio de tête ne porte quasiment pas de maquillage, »* explique Nadia Stacey. « *Et on nous a souvent demandé de réduire encore plus leur maquillage, déjà minimaliste. »* Les coiffures des femmes de l'époque étaient également moins extravagantes que celles des hommes. « *C'est probablement la seule période historique où les hommes étaient beaucoup plus parés que les femmes, »* remarque-t-elle. « *Nous avons tenu à le souligner. »*

Le défi de Nadia Stacey, quant aux coiffures des femmes, a été de refléter l'ascension d'Abigail et la chute concomitante de Sarah. « *Abigail veut devenir Sarah, elle finit donc par avoir une coiffure que Sarah pourrait porter avec l'air de dire 'j'ai pris ta place maintenant.'* Une fois mariée à Masham, elle arrive à ce que nous avons appelé ses 'cheveux de Lady', avec la forme classique de l'époque. C'est le moment d'accomplissement pour Abigail. Et elle change de place avec Sarah, qui, après son accident, commence à s'effondrer. En ce qui concerne son apparence, Sarah devient une figure brisée. »

Dans cette atmosphère créative sur le plateau, personne ne savait vraiment à quoi s'attendre. Le résultat final est encore plus imprévisible que dans les autres films car Yorgos Lanthimos agit de manière très libre sur le tournage. Quand la dernière scène a enfin été tournée, le travail de narration n'a fait que s'intensifier, cette fois-ci avec le monteur Yorgos Mavropsaridis (MISE À MORT DU CERF SACRÉ) pour sculpter le montage final.

Le duo travaille ensemble depuis les débuts de Yorgos Lanthimos et a forgé sa propre méthodologie pour faire naître la structure du film. « *Durant nos nombreuses années de collaboration, nous avons développé une méthode de travail très précise,* » explique Yorgos Mavropsaridis. « *À travers cette expérience professionnelle commune, j'ai pu assister à la formation du langage cinématographique de Yorgos et me suis familiarisé avec elle. Il y a un langage particulier à chaque film, de KINETTA à LA FAVORITE, mais aussi un langage propre à son œuvre dans son ensemble. Bien que LA FAVORITE ait un budget plus élevé et nécessite des procédures plus standardisées en post-production, nous nous sommes quand même débrouillés pour utiliser notre propre méthode.* »

Alors que tous deux recherchent la forme ultime que prendra le film, leur méthode échappe majoritairement aux mots. « *Notre première collaboration s'est déroulée en 'mode silencieux' mais nous avons énormément progressé depuis, bien que nous préférions tous deux ne pas trop avoir à discuter,* » développe Yorgos Mavropsaridis. « *Pendant la période de tournage, j'ai commencé à analyser la matière dont nous disposions dans le but de lui présenter une interprétation, une possibilité des nombreuses options qu'il reste à sonder dans le déroulement du récit et la manière de le raconter.* »

Au début, rien n'est simple, mais tous deux ont foi en leur processus. « *La première réaction de Yorgos est toujours celle du désespoir, mais c'est généralement en suivant notre méthode que tout se débloque,* » remarque Yorgos Mavropsaridis. « *Après ce premier choc, on commence à reconstruire la narration. On prend des notes et il me laisse travailler dessus, il fait confiance à tout ce qui peut surgir de mes synapses monteuses.* »

« *Yorgos me soumet des musiques et de nouvelles idées jusqu'à ce qu'on soit prêt à montrer un premier résultat à la famille et aux amis, autre procédure qui nous aide à trouver notre chemin dans cet univers de possibilités,* » continue-t-il. « *Après cette projection, on retourne au travail, et on déconstruit ce qu'on avait fait jusque là en expérimentant de nouvelles idées et en se plongeant*

dans des esthétiques différentes avec d'autres possibilités narratives. »

Le réalisateur et le monteur se rendent tous deux instinctivement compte lorsqu'ils atteignent les dernières étapes du montage du film. « *L'équilibre entre fonds et forme est très délicat dans le monde « lanthimique », »* décrit Yorgos Mavropsaridis. « *Tout revient à trouver l'équilibre, le ton et les préférences stylistiques qui communiquent le mieux ses intentions et se révèlent les plus fidèles à son univers. La mission principale du montage est de servir ce langage. Tout au long du chemin, on trouve des idées innovantes, d'autres sont abandonnées en cours de route mais nous restons toujours focalisés sur cette idée de créer un lien avec notre spectateur imaginaire.* »

Ce lien est primordial aux yeux de Yorgos Mavropsaridis jusqu'au tout dernier plan du film. « *En tant que monteur, je m'intéresse énormément à ce que va vivre le spectateur à la fin du film, ce que le film va lui apporter.* » Ceci Dempsey adore la manière dont la version finale du film parvient à apporter de l'équilibre aux trois personnages principaux. « *C'est un véritable tour de force, Yorgos réussit à jongler avec les trois et les rend incroyablement éclatantes.* »

Ed Guiney s'est surpris à penser, non pas à la période des Stuart (1603-1714), mais à 2018. « *On imagine souvent que ceux qui nous gouvernent sont des versions améliorées de nous-mêmes. Absolument vulnérables aux mêmes jalousies, à la corruption, au manque de confiance en soi. Je pense que dans ce film, ce sont trois femmes puissantes en intense interaction, d'une grande intégrité face à leurs sentiments, même si cela les conduit à se comporter d'une manière pas toujours exemplaire. Cela m'a fait penser à quelque chose qu'on pourrait voir de nos jours.* »

« *Il n'a jamais été important à mes yeux de montrer une période historique ou une cour ou même un pays de manière exacte. Ce qui m'intéressait, c'était les personnages et leurs positions dans cette société. Une position de pouvoir de quelques individus choisis, capables d'influer sur la vie de nombreux autres êtres humains. Nous nous sommes inspirés de vraies personnes et de vraies histoires, mais les avons largement réinventées afin de faire un film qui, je l'espère, fera allusion aux problématiques similaires auxquelles nous pouvons tous nous identifier, présentes dans notre vie quotidienne contemporaine,* » conclut Yorgos Lanthimos.



👑 Anne naît en 1665 sous le règne de son oncle, le roi Charles II. Son père, James II, devenu roi en 1685, se voit déposé en 1689 au profit de sa fille aînée, Mary II, et de son mari, William III. Mary II meurt en 1694 et William III règne jusqu'à sa propre disparition en 1702. Le couple n'ayant laissé aucune descendance, Anne devient reine.

👑 Durant toute sa vie, Anne souffre de problèmes de santé. À l'âge de trois ans, elle est envoyée en France afin de faire soigner ses troubles oculaires. Avant même qu'elle ne monte sur le trône en 1702, elle souffre déjà de la goutte, ce qui la pousse à mener une vie très sédentaire.

👑 À la cour, Anne se déplace généralement en chaise à porteurs ou en fauteuil roulant.

👑 Dès son plus jeune âge, Anne connaît de grandes peines. Entre 1669 et 1671, elle perd trois membres de sa famille dont elle était proche : sa grand-mère, sa tante et sa mère.

👑 Anne rencontre Sarah Jennings en 1673 lorsque cette dernière, âgée de treize ans, entre à la cour de son père.

👑 Durant leur jeunesse, Anne et Sarah développent une forte amitié, elles s'inventent des surnoms : Mrs. Morley (pour Anne) et Mrs. Freeman (pour Sarah), qu'elles continueront d'utiliser après l'accession d'Anne au trône. Elles s'écrivent également des lettres sentimentales dont on peut aujourd'hui retrouver une sélection à la British Library.

👑 Sarah épouse John Churchill, de dix ans son aîné, en 1677.

👑 Au début des années 1680, le père d'Abigail Hill meurt ruiné. Abigail est alors envoyée au service de Sir George Rivers.

👑 La mère d'Abigail, Elizabeth Jennings, était la tante de Sarah. Lorsque Sarah entend parler de la mauvaise fortune de sa cousine Abigail, elle lui offre une place dans sa propre maison de famille à St Albans.

👑 Du côté de son père, Abigail a pour cousin Robert Harley, comte d'Oxford.

👑 En 1683, Anne épouse le prince George de Danemark, et Sarah est nommée Lady of the Bedchamber (Dame de la Chambre).

👑 Malgré plus de dix-sept grossesses, dont la plupart se sont achevées en fausse-couches ou en accouchements d'enfants morts-nés (notamment des jumeaux), Anne donne naissance à seulement cinq enfants viables. Un seul survit, le prince William, duc de Gloucester, né en 1689, mort en 1700 à l'âge de onze ans.

👑 Anne monte sur le trône en 1702, et Sarah devient rapidement Maîtresse de la Garde-Robe, Première Dame de la chambre et Gardienne de la bourse privée (les postes les plus honorifiques que peut tenir une femme à la cour royale). John Churchill se voit offrir un duché, le rang le plus élevé de l'aristocratie, et devient général. Lui et Sarah deviennent duc et duchesse de Marlborough.

👑 Grâce à son amitié avec la reine Anne, Sarah devient l'une des femmes les plus influentes de son temps. Sa connaissance parfaite du gouvernement et sa proximité avec la reine lui permettent de devenir une amie puissante et une ennemie dangereuse. Elle attire souvent l'attention de personnalités publiques qui souhaitent voir leurs demandes satisfaites. Connu pour son franc-parler, elle dominait clairement la reine Anne.

👑 La reine Anne offre au duc et à la duchesse de Marlborough des terres dans l'Oxfordshire ainsi que de l'argent afin qu'ils puissent y construire une grande résidence, le palais de Blenheim, qui doit son nom à la victoire du duc lors de la bataille de Blenheim en 1704.

👑 Satisfaite des services d'Abigail, Sarah l'introduit auprès d'Anne vers 1700, comme servante, puis en tant que femme de chambre lorsqu'Anne devient reine en 1702.

👑 Alors que le duc dirige ses troupes durant la Guerre de Succession d'Espagne, Sarah se dévoue principalement à la supervision de la construction du palais de Blenheim, et s'absente donc régulièrement de la Cour.

👑 En 1707, Abigail Hill épouse Samuel Masham lors d'une cérémonie secrète à laquelle assiste la reine. Elle devient alors Lady Masham.

👑 Sarah découvre l'union d'Abigail quelques mois plus tard. Elle apprend aussi que la reine était présente et a offert à Abigail une dot de 2000 livres. Cela prouve à Sarah que la reine joue double jeu avec elle : en tant que gardienne de la bourse privée, Sarah n'a pas été mise au courant de ce présent. Elle comprend alors que la reine et Abigail se sont considérablement rapprochées.

👑 Lors de leur dernière rencontre en 1710, Sarah menace la reine de rendre publiques certaines lettres passionnées qu'elle lui aurait écrites.

👑 À la fin de l'année 1710, Sarah est démise de ses fonctions à la cour et elle doit remettre sa clé en or, symbole de son autorité au sein de la maison royale. Abigail Masham est nommée gardienne de la cassette royale à sa place.

👑 Désavoués et vaincus, le duc et la duchesse de Marlborough quittent l'Angleterre et voyagent en Europe. Grâce à ses victoires sur le champ de bataille, le duc est reçu avec les honneurs dans toutes les cours allemandes et du Saint-Empire romain germanique.

👑 Lord Godolphin, qui exerçait la fonction de Lord grand trésorier depuis l'accession au trône d'Anne en 1702 est démis en 1710, remplacé par Robert Harley qui servira jusqu'en 1714.

👑 Sarah et Anne n'ont jamais réglé leurs différends et ne se sont plus revues.

👑 La reine Anne meurt en 1714.

👑 À la mort de la reine, Abigail Masham perd toute influence et se retire de la vie publique. Elle meurt en 1734 des suites d'une longue maladie dans sa modeste demeure de l'Essex. Le titre de « baron Masham » qui avait été conféré à Samuel par la reine passe à son fils, puis disparaît lorsque ce dernier meurt sans descendance.

👑 Sarah, duchesse de Marlborough, exilée en Europe, revient en Angleterre au moment de la mort d'Anne et occupe le palais de Blenheim à partir de 1719. Elle conserve une influence politique et sociale et meurt richissime à 84 ans, en 1744. Ses descendants résident encore aujourd'hui au palais de Blenheim.



OLIVIA COLMAN

La reine Anne

Actrice multi-primée, Olivia Colman incarnera la reine Elizabeth II dans les troisième et quatrième saisons de la série *The Crown*, diffusée sur Netflix.

Elle est révélée en 2011 dans le film *TYRANNOSAUR* réalisé par Paddy Considine, pour lequel elle est récompensée par le Prix spécial du Jury pour la meilleure interprétation au Festival de Sundance, ainsi que par le Prix de la meilleure actrice lors des British Independent Film Awards et des Evening Standard British Film Awards.

En 2015, elle apparaît dans la romance dystopique *THE LOBSTER*, réalisée par Yorgos Lanthimos. Le film a été présenté au Festival International du film de Cannes, où il a remporté le Prix du Jury. Olivia Colman a quant à elle remporté le prix de la Meilleure Actrice dans un second rôle lors des British Independent Film Awards. On la retrouve également dans *LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS* (2017) réalisé par Kenneth Branagh, *LA DAME*

DE FER (2011), où elle incarne Carol Thatcher face à Meryl Streep, dans le drame musical de Rufus Norris *LONDON ROAD* (2015), dans *WEEK-END ROYAL* (2012) de Roger Michell aux côtés de Bill Murray, dans le thriller *LOCKE* (2013) de Steven Knight, dans *CUBAN FURY* (2014) de James Griffiths, ainsi que dans la comédie d'action *HOT FUZZ* (2007), réalisée par Edgar Wright.

À la télévision, Olivia Colman a remporté le Golden Globe 2017 de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa performance dans la mini-série *The Night Manager* : l'Espion aux deux visages, dans laquelle elle incarne Angela Burr. En 2014, elle a gagné le prix de la meilleure actrice aux BAFTA Television Awards pour son rôle dans la série télévisée *Broadchurch*. En 2013, elle est doublement récompensée aux BAFTA Television Awards : elle remporte le prix de la meilleure performance féminine dans un programme comique pour *Twenty Twelve*, ainsi que le prix de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Accused*. Elle a également été nommée en 2015 pour *Rev*. On la retrouve dans les séries télévisées *Flowers*, *Fleabag*, le téléfilm *The Thirteenth Tale*, *Twenty Twelve*, *Mr. Sloane*, *The Secrets*, *Les soupçons de Monsieur Whicher*, *Peep Show*, *Exile* et *Green Wing*.

Elle a joué récemment sous la direction de Rufus Norris au National Theatre dans la pièce de la dramaturge Lucy Kirkwood *Mosquitoes*, pour laquelle elle a été récompensée Meilleure actrice lors des WhatsOnStage Awards de 2018.

EMMA STONE

Abigail

La beauté et le talent de l'actrice oscarisée Emma Stone ont fait d'elle l'une des actrices les plus recherchées d'Hollywood. Elle apparaît en 2016 dans la comédie musicale *LA LA LAND* de Damien Chazelle, pour laquelle elle remporte l'Oscar de la Meilleure actrice, le Screen Actors Guild Awards de la Meilleure actrice, le Golden Globe de la Meilleure actrice dans un film musical ou une comédie, le BAFTA de la meilleure actrice, et est élue Meilleure actrice à la Mostra de Venise. Avec son partenaire dans le film Ryan Gosling, elle est mise à l'honneur lors du Festival International du Film de Santa Barbara, ainsi qu'au Festival International du Film de Palm Springs.



En 2018, on la retrouvera dans la série Netflix *Maniac*, aux côtés de Jonah Hill. Réalisée par Cary Fukunaga, cette comédie noire inspirée d'une série norvégienne, marque les débuts de la jeune actrice à la télévision. Récemment, on a pu la voir à l'affiche de *BATTLE OF THE SEXES* de Jonathan Dayton et Valerie Faris, dans lequel elle donne la réplique à Steve Carell et qui lui a valu une nomination aux Golden Globe dans la catégorie Meilleure actrice dans un film musical ou une comédie.

Sa filmographie inclut *BIRDMAN* (2015), qui a notamment remporté le prix du Meilleur film lors des Independent Spirit Awards et l'Oscar du Meilleur film. La prestation d'Emma Stone lui a valu une nomination dans la catégorie Meilleure Actrice dans un Second rôle aux Oscars, ainsi que des nominations aux Golden Globes, aux Screen Actors Guild Awards et aux Independent Spirit Awards. On l'a vue également dans les films de Woody Allen *L'HOMME IRRATIONNEL* (2015) et *MAGIC IN THE MOONLIGHT* (2014), *WELCOME BACK* (2015) de Cameron Crowe, les deux premiers films de la franchise *THE AMAZING SPIDER-MAN* de Marc

Webb (2012 et 2014), le film d'animation oscarisé *LES CROODS* (2013), le drame *GANGSTER SQUAD* (2013) de Ruben Fleischer, *EASY GIRL* (2010) de Will Gluck, pour lequel elle a été nommée aux Golden Globes et aux MTV Movie Awards, le récompensé *LA COULEUR DES SENTIMENTS* (2011) de Tate Taylor, la comédie romantique *CRAZY, STUPID, LOVE* (2011) de Glenn Ficarra et John Requa, *SEXE ENTRE AMIS* (2011) de Will Gluck, le drame indépendant *PAPER MAN* (2009) de Kieran et Michele Mulroney, *MARMADUKE* (2010) de Tom Dey, *BIENVENUE A ZOMBIELAND* (2009) de Ruben Fleischer, la comédie romantique *HANTÉ PAR SES EX* (2009) de Mark Waters, *SUPER BLONDE* (2008) de Fred Wolf, *THE ROCKER* (2008) de Peter Cattaneo, et la comédie de Judd Apatow *SUPERGRAVE* (2007).

En 2014, Emma Stone fait ses premiers pas à Broadway où elle interprète le rôle emblématique de Sally Bowles dans la production de Rob Marshall *Cabaret*. Le *New York Times* salue sa prestation: « Emma Stone est étincelante, ses débuts à Broadway sont irrésistibles. La Sally qu'elle incarne est sauvage et émouvante – nous ne sommes pas prêts de l'oublier »

RACHEL WEISZ

Lady Sarah

L'actrice oscarisée Rachel Weisz, reconnue pour incarner des femmes à l'esprit et l'intelligence remarquables, est constamment à la recherche de projets ambitieux, sur grand écran, sur scène et en tant que productrice.

Récemment, elle a produit *DÉSOMBÉISSANCE* de Sebastián Lelio, dans lequel elle joue aux côtés de Rachel McAdams et Alessandro Nivola. Le film, inspiré du roman de Naomi Alderman, a été présenté au Festival international du film de Toronto en 2017.

Rachel Weisz a également donné la réplique cette année à Colin Firth dans *LE JOUR DE MON RETOUR*, réalisé par James Marsh, l'histoire du tour de monde en solitaire de Donald Crowhurst.

En 2005, elle se voit décerner un Screen Actors Guild Award, un Golden Globe et un Oscar pour sa prestation dans le drame *THE CONSTANT GARDENER* de Fernando Meirelles, et en 2012, elle est nommée aux

Golden Globes pour sa performance dans le film *THE DEEP BLUE SEA* de Terence Davies. Son interprétation lui vaut également le prix de la meilleure actrice décerné par le New York Film Critics Circle et la Toronto Film Critics Association.



On la retrouve dans des productions très variées : *MY COUSIN RACHEL* (2017) de Roger Michell, *COMPLETE UNKNOWN* (2016) de Joshua Marston, *UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS* (2016) de Derek Cianfrance, *YOUTH* (2015) de Paolo Sorrentino, *THE LOBSTER* (2015) de Yorgos Lanthimos, *AGORA* (2009) de Alejandro Amenábar, *UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE* (2008) de Rian Johnson, *MY BLUEBERRY NIGHTS* (2007) de Wong Kar-Wai, *LOVELY BONES* (2009) de Peter Jackson, *UN JOUR, PEUT ÊTRE* (2008) de Adam Brooks, *SEULE CONTRE TOUS* (2010) de Larysa Kondracki, *JASON BOURNE, L'HÉRITAGE* (2012) de Tony Gilroy, *LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ* (2013) de Sam Raimi, *FAUSSES APPARENCES* (2003) de Neil LaBute, *THE FOUNTAIN* (2006) de Darren Aronofsky, *LE MAÎTRE DU JEU* (2003) de Gary Fleder, *POUR UN GARÇON* (2002) de Chris et Paul Weitz, *STALINGRAD*

(2001) de Jean-Jacques Annaud, *CONSTANTINE* (2005) de Francis Lawrence, *BEAUTE VOLÉE* (1996) de Bernardo Bertolucci, *LA MOMIE* (1999) et *LE RETOUR DE LA MOMIE* (2001) de Stephen Sommers.

En 2014, elle produit le film *RADIATOR*, qui marque les débuts de la carrière de Tom Browne derrière la caméra.

En 2016, elle monte sur les planches du Off-Broadway dans la production du Public Theater Plenty. À Broadway, elle joue en 2013 dans *Betrayal* de Mike Nichols. En 2010, on lui attribue le prix Laurence Olivier de la Meilleure Comédienne pour son interprétation de Blanche DuBois dans la reprise de *UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR* de l'auteur Tennessee William.

NICHOLAS HOULT

Harley

Nicholas Hoult a terminé dernièrement le tournage du film *TOLKIEN* de Dome Karukoski. Il interprète le célèbre écrivain J.R.R. Tolkien dans ce film qui retrace la vie de l'auteur des mondes inventés de Bilbo le Hobbit et Le Seigneur des Anneaux.

Très prochainement, il endossera à nouveau le costume de Hank - Fauve dans le prochain volet de la franchise à succès *X-MEN : DARK PHOENIX*, prévu pour 2019. Il a également incarné J.D. Salinger dans le film biographique de Danny Strong *REBEL IN THE RYE*. Le film retrace l'histoire de l'auteur de *L'Attrape-cœurs*, de sa jeunesse jusqu'au début des années 40. En 2017, il tient le rôle principal dans *NEWNESS*, réalisé par Drake Doremus, réalisateur avec qui Nicholas Hoult avait déjà travaillé en 2015, sur *EQUALS*. Dans ce drame futuriste, écrit par Nathan Parker à qui l'on doit notamment le film *MOON*, il donne la réplique à Kristen Stewart. La même année, on le retrouve également à l'affiche du film britannique indépendant *KILL YOUR FRIENDS*, réalisé par Owen Harris, tiré du roman éponyme de John Niven.

Nicholas Hoult donne la réplique à Henry Cavill dans le téléfilm Netflix *Sand Castle*, du réalisateur Fernando Coimbra, où il incarne un soldat américain en mission en Irak, au début de la seconde guerre du Golfe.



En 2015, il reçoit des critiques dithyrambiques pour son interprétation de Nux dans l'acclamé *MAD MAX : FURY ROAD* de George Miller.

En 2013, il apparaît à l'affiche de *WARM BODIES* de Jonathan Levine. L'année suivante, il joue aux côtés de Michael Shannon et Elle Fanning dans le drame de science-fiction *YOUNG ONES*, réalisé par Jake Paltrow. En 2009, sa performance aux côtés de Colin Firth dans le film de Tom Ford *A SINGLE MAN* est saluée par la critique.

JOE ALWYN

Masham

L'acteur britannique est révélé en 2016 grâce à son rôle dans le drame de Ang Lee *UN JOUR DANS LA VIE DE BILLY LYNN*. Face à Garrett Hedlund, Vin Diesel, Steve Martin et Kristen Stewart, il y incarne le soldat Billy Lynn. Grâce à son début de carrière, il décroche en 2018 le Trophée Chopard du Festival de Cannes, qui récompense les révélations féminines et masculines de l'année.

Ses projets pour 2018 sont à suivre de près. Il incarne, aux côtés de Oscar Isaac et Ben Kingsley, le nazi Klaus Eichmann dans le thriller historique *OPÉRATION FINALE* réalisé par Chris Weitz sur un scénario de Matthew Orton.

On le retrouvera également dans *BOY ERASED* de Joel Edgerton, qui sera également devant la caméra dans ce drame inspiré des mémoires de Garrard Conley *Boy Erased* : a Memoir, et dans lequel jouent également Russell Crowe, Nicole Kidman et Lucas Hedges.

Joe Alwyn sera aussi à l'affiche du drame historique *MARY QUEEN OF SCOTS*, dans lequel il incarnera Robert Dudley, l'amant et conseiller de la Reine Elizabeth. Le film, réalisé par Josie Rourke retracera la rivalité historique entre Mary Stuart, incarnée par Saoirse Ronan, et Elizabeth Ière, interprétée par Margot Robbie.

En 2017, Joe Alwyn a tourné avec Ritesh Batra dans le drame *À L'HEURE DES SOUVENIRS*, inspiré du roman éponyme de Julian Barnes. L'acteur y donne la réplique à Jim Broadbent, Charlotte Rampling, Emily Mortimer, Michelle Dockery, Billy Howle et Freya Mayor.

Joe Alwyn a étudié le théâtre et l'anglais à l'Université de Bristol et à la Royal Central School of Speech and Drama. En 2015, il est apparu dans la sélection du Screen International des «Stars de demain».

JAMES SMITH

Godolphin

James Smith s'est formé à la London Academy of Music and Dramatic Art, où il a remporté le Spotlight Prize et la Shakespeare Cup.

Remarqué grâce à ses prestations théâtrales, il est invité à former la première compagnie du Cucible Theatre Sheffield en 1971. En 1973, il est le dernier acteur auditionné par Laurence Olivier et rejoint le Théâtre Old Vic. Il travaille une saison de plus avec Peter Hall, et en 1975 il devient membre fondateur de la compagnie Shared Experience, où il participe à la création de son premier succès *An Arabian Night*. Il rejoint la compagnie en 1977 et participe à la tournée de *Bleak House*, adaptée de Charles Dickens, dans laquelle il joue des rôles prépondérants.

Par la suite, il collabore à différentes structures : le Leicester Haymarket Theatre, le Orange Tree Theatre, le Bush Theatre, le Young Vic et le Royal Court Theatre. Il a également été membre de la Royal Shakespeare Company, du Royal Exchange Theatre de Manchester, et a fait des allers-retours au National Theatre, notamment en 2003 pour la pièce *Mourning Becomes Electra*.

On le retrouve sur le petit écran dans *Ego Hugo*, *Casualty*, *Heartbeat*, *Kavanagh*, *Les Règles de l'art*, *The Bill*, *Inspecteur chef Endeavour Morse*, *Rosemary and Thyme*, *Affaires non classées*. Il est notamment connu pour son interprétation du conseiller Glenn Cullen dans la série télévisée *The Thick of It*, ainsi que pour son personnage de Clive dans *Grandma's House*. Il a également tenu le rôle de Trevor dans le sitcom *Boomers*.

On a pu le voir à l'affiche de *VERY LIKE A WHALE* (1980), *THE PAROLE OFFICER* (2001) de John Duigan, *MAGICIANS* (2007) de Andrew O'Connor, *IN THE LOOP* (2009) de Armando Iannucci, et *LA DAME DE FER* (2011) de Phyllida Lloyd.

MARK GATISS

Lord Marlborough

Mark Gatiss a une longue carrière à son actif. Acteur souvent acclamé par la critique, il est également scénariste, producteur et auteur.

Il est connu grâce à la série comique *Le Club des Gentlemen*, diffusée sur BBC Two de 1999 à 2002, pour laquelle il a écrit et joué différents rôles.

Enfant, il se passionne pour la série *Doctor Who*, et depuis 2005, il écrit des scénarios pour la suite de la série. Il est également auteur et producteur du téléfilm *An Adventure In Space And Time*, qui raconte la création de *Doctor Who*, sorti en 2013 à l'occasion du 50ème anniversaire de la série. En 2017, il incarne le Capitaine aux côtés de Peter Capaldi dans l'épisode spécial « Il était deux fois ».

Co-créateur et co-producteur de la série *Sherlock*, il y interprète le rôle de Mycroft Holmes, le frère de Sherlock, aux côtés de Benedict Cumberbatch et Martin Freeman. La série connaît un franc succès, et a remporté à ce jour neuf Emmy Awards et douze BAFTA Awards.

Entre 2004 et 2005, Mark Gatiss participe à l'écriture d'épisodes de la série *Nighty Nights*, en 2008 il scénarise et co-produit la mini-série de fantômes *Crooked House*, il écrit deux épisodes de la série télévisée *Hercule Poirot*, une adaptation du roman de H.G. Wells *Les Premiers Hommes dans la Lune* et les trois parties du documentaire *A History of Horror* en 2010, suivi de *Horror Europa* en 2012.

En 2017, il réalise *Queers*, une série de huit monologues diffusée sur BBC Four à l'occasion du 50ème anniversaire de la loi de 1967 sur les délits sexuels, qui décriminalise notamment les actes homosexuels entre deux hommes.

On a pu le voir en 2015 dans le rôle de Stephen Gardiner dans la série télévisée *Dans l'ombre des Tudors* et il a incarné Peter Mandelson dans le drame télévisé *Coalition* de James Graham. De 2014 à 2017 il a joué Tycho Nestoris dans *Game of Thrones* et en 2017 il a incarné Robert Cecil dans la mini-série *Gunpowder*. Sur scène, il a donné la réplique à Tom Hiddleston dans *Coriolanus* en 2013, a joué le rôle de Harold dans la pièce de Mart Crowley *The Boys in the Band* en 2016, et a incarné le Docteur Shpigelsky dans l'adaptation de Turgenev par Patrick Marber *Three Days in the Country*, rôle pour lequel il a reçu le Prix Laurence Olivier de la Meilleure performance dans un second rôle.

En novembre 2018, il a endossé le rôle principal de la pièce *The Madness of George III* au théâtre Nottingham Playhouse, filmée et diffusée par le National Theatre Live sur plus de 2500 écrans à travers le monde. Il apparaît également dans le film Disney *JEAN-CHRISTOPHE ET WINNIE* aux côtés de Ewan McGregor et Hayley Atwell.



YORGOS LANTHIMOS, p.g.a. (*Réalisateur/ Producteur*) est né en Grèce, à Athènes. Il a réalisé et dirigé un grand nombre de vidéos de danse en collaboration avec des chorégraphes grecs, des publicités pour la télévision, des clips musicaux, des courts-métrages ainsi que des pièces de théâtre. Son premier long-métrage, *KINETTA*, est présenté en 2005 à Toronto et Berlin, et est acclamé par la critique.

CANINE, son second long-métrage, remporte le prix Un Certain Regard au Festival de Cannes de 2009, ainsi qu'un grand nombre de récompenses à travers le monde. Il est nommé aux Oscars en 2011, dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère. Son film *ALPS* remporte en 2011 le prix Osella du Meilleur scénario à la Mostra de Venise, ainsi que le prix du Meilleur film au Festival du film de Sydney en 2012.

Le premier film qu'il tourne en langue anglaise, *THE LOBSTER*, est présenté au 68ème Festival de Cannes et remporte le Prix du Jury. Il est également récompensé dans les catégories Meilleur scénario et Meilleurs costumes par l'Académie du cinéma européen en 2015.

En 2017, il est nommé aux Oscars dans la catégorie Meilleur scénario original. Colin Farrell est quant à lui nommé aux Golden Globes et par l'Académie du cinéma européen pour sa performance dans le film.

Son cinquième long-métrage, *MISE À MORT DU CERF SACRÉ*, est sélectionné en 2017 au festival de Cannes où il obtient le prix du scénario. Il est également nommé dans les catégories Meilleur réalisateur, Meilleur scénario et Meilleur acteur (Colin Farrell) par l'Académie du Cinéma Européen.

CECI DEMPSEY, p.g.a. (*Productrice*) dirige la société de production londonienne Scarlet Films, qui produit des œuvres de cinéma et de télévision. Elle a récemment produit le film de Yorgos Lanthimos *THE LOBSTER*, qui a remporté le Prix du Jury à Cannes et a été nommé aux Oscars et aux BAFTA Awards. *LA FAVORITE* a été développé dès ses origines par Scarlet Films en association avec le British Film Institute.

Avant de devenir productrice indépendante, Ceci Dempsey a travaillé en tant que productrice déléguée dans des studios de Los Angeles et de Londres, Lumiere Pictures, BSKyB, Eon Productions et CiBy 2000.

ED GUINEY, p.g.a. (*Producteur*) est, avec Andrew Lowe à la tête des sociétés de production et de distribution Element Pictures basées à Dublin et Londres.

En 2018, il produit *THE LITTLE STRANGER*, réalisé par Lenny Abrahamson, qui met en scène Domhnall Gleeson et Ruth Wilson, et *ROSIE*, réalisé par Paddy Breathnach et écrit par Roddy Doyle.

Il a récemment produit *DÉSŒBÉISSANCE* de Sebastián Lelio, avec Rachel Weisz, Rachel McAdams et Alessandro Nivola, *MISE À MORT DU CERF SACRÉ* de Yorgos Lanthimos, avec Colin Farrell et Nicole Kidman qui a remporté le prix du Meilleur scénario à Cannes et *ROOM*, adapté du roman de Emma Donoghue et réalisé par Lenny Abrahamson, avec Brie Larson, Joan Allen, Jacob Tremblay et William H. Macy. Le film a été nommé aux Oscars dans quatre catégories, notamment pour le Meilleur film, Meilleur réalisateur et Meilleur scénario, et Brie Larson a remporté l'Oscar de la Meilleure actrice pour sa performance.

Element Pictures produit également des drames télévisés, dirige une société de distribution et gère le cinéma d'Art et Essai Light House Cinema à Dublin. La société a récemment ouvert le cinéma Pálás à Galway, en Irlande. En 2014, Ed Guiney se voit décerner le prix Eurimages du cinéma européen.

LEE MAGIDAY, p.g.a. (*Productrice*) a produit *THE LOBSTER* aux côtés de Ceci Dempsey et Ed Guiney. Réalisé par Yorgos Lanthimos, qui a également participé à son écriture avec Efthimis Filippou, le film met en scène Colin Farrell, Rachel Weisz, Jessica Barden, Olivia Colman, Ashley Jensen, Ariane Labed, Angeliki Papouliá, John C. Reilly, Léa Seydoux, Michael Smiley et Ben Whishaw. Il a remporté le Prix du Jury lors du 68ème Festival de Cannes en 2015, et s'est vu décerner les prix du Meilleur scénario et Meilleurs costumes par l'Académie du Cinéma Européen. Il a également été nommé aux Oscars dans la catégorie Meilleur scénario original en 2017.

Lee Magiday a travaillé en tant que productrice associée sur le succès *L'IRLANDAIS*, réalisé en 2011 par John Michael McDonagh, avec Brendan Gleeson et Don Cheadle. Elle a également produit le court métrage de Yorgos Lanthimos *NECKTIE* en 2013, aux côtés de Kate McColgan. Écrit et réalisé par Yorgos Lanthimos, *NECKTIE* a été commandé par le Festival International du Film de Venise à l'occasion de son 70ème anniversaire.

Lee Magiday a récemment fondé sa propre société de production, Sleeper Films, après avoir quitté Element Pictures pour laquelle elle avait travaillé dix ans, assurant tout d'abord la mise en place et le développement des bureaux londoniens avant de devenir productrice. Avant de rejoindre Element Pictures, elle avait travaillé au sein de PolyGram Filmed Entertainment dans les secteurs de production et distribution internationale, aux acquisitions chez Universal Pictures International durant 7 ans, puis avait dirigé les bureaux européens de Focus Feature, depuis leur ouverture en 2002 jusqu'en 2005. Elle a débuté sa carrière en produisant des vidéoclips à Londres.

DEBORAH DAVIS (Scénariste) est avocate, journaliste et scénariste. Elle a obtenu son diplôme d'écriture de scénario à l'Université de East Anglia. Ses articles ont été publiés dans de prestigieux journaux, tels que *The Guardian*, *The Times*, *Vogue*, *Screen International* et *Women's Art Magazine*. Elle a écrit des scénarios de drames historiques et contemporains pour la BBC Radio, une pièce de théâtre, *Court Pastoral*, sélectionnée à l'International Playwriting Festival du Royaume-Uni, ainsi que le scénario de *LA FAVORITE*, développé par le British Film Institute sous le titre original «Balance of Power», qui était diffusé en tant que drame audio en cinq parties sur la BBC Radio 4.

Deborah Davis développe actuellement plusieurs projets, notamment *HEIRESS PRESUMPTIVE*, une comédie sur la jeune héritière Charlotte de Galles, qui déclare la guerre à sa famille dysfonctionnelle. Elle travaille également sur deux fictions contemporaines : *GUILTY*, inspiré d'un dramatique radiophonique, avec Dan Stevens et Maxine Peake, qui raconte l'histoire d'un couple privé par les services sociaux de la garde de leur enfant ; et *THE OTHER*, l'histoire d'amour d'un couple aux origines israélo-palestinienne et juive-britannique dont l'action se déroule entre Jaffa et Manchester.



TONY MCNAMARA (*Scénariste*) est l'une des personnalités australiennes les plus admirées, connu en tant que scénariste, producteur, réalisateur et dramaturge. Il est en effet l'un des dramaturges les plus célèbres d'Australie, auteur notamment de *The Café Latte Kid*, *The John Wayne Principal*, *The Recruit*, *The Virgin Mim*, *The Unlikely Prospect of Happiness*, *The Give and Take*, *The Great* et *The Grenade*. Ses pièces ont toutes été représentées à la Sydney Theatre Company et ont tourné à l'international.

En 2003, le premier projet de Tony McNamara en tant que scénariste et réalisateur, *THE RAGE IN PLACID LAKE*, avec Rose Byrne, reçoit un grand nombre de prix, notamment un Australian Film Institute Award (AFI) pour le Meilleur scénario, deux Australian Writer's Guild Awards (AWGIE), et un Melbourne International Film Festival Award. En 2015, le scénariste écrit et réalise le film *ASHBY*, avec Nat Wolff et Emma Roberts, qui est présenté au Festival du film de Tribeca. Tony McNamara a écrit et produit certains des plus grands succès de la télévision australienne.

Il a notamment reçu un AWGIE Award et a été nommé aux AFI pour son travail sur *Love My Way* et a été récompensé pour *Puberty Blues*. Il est en outre l'auteur des célèbres séries *Nos vies secrètes* et *Tangle*.

ROBBIE RYAN (*Directeur de la photographie*) est né et a grandi en Irlande. Il décide de devenir cinéaste à l'âge de 14 ans alors qu'il réquisitionne avec ses amis et ses cousins le Kodak S8 de son père et commence à faire des courts-métrages. Un cours de cinéma à l'université de Dun Laoghaire confirme sa passion. Il quitte ensuite l'Irlande pour Londres.

Il a travaillé sur un grand nombre de productions récompensées, notamment à quatre reprises avec la réalisatrice Andrea Arnold pour *RED ROAD* (2006), *FISH TANK* (2009), *LES HAUTS DE HURLEVENT* (2012), *AMERICAN HONEY* (2017), mais aussi sur *RENDEZ-VOUS À BRICKLANE* (2007) de Sarah Gavron, *SLOW WEST* (2015) de John Maclean, *CATCH ME DADDY* (2014) des frères Wolfe, *LA PART DES ANGES* (2012), *JIMMY'S HALL* (2014) et

MOI, DANIEL BLAKE (2016) de Ken Loach, GINGER & ROSA (2012) de Sally Potter, PHILOMENA (2013) de Stephen Frears, et enfin THE MEYEROWITZ STORIES (2017) de Noah Baumbach.

Parmi les multiples récompenses qu'il a obtenues, Robbie Ryan a été primé à la Mostra de Venise et au Festival International du film de Valladolid pour son travail sur LES HAUTS DE HURLEVENT et récompensé par les British Independent Film Awards pour AMERICAN HONEY.

Il tourne également des publicités pour des marques telles que Adidas, British Airways, Tourism Ireland, Vodafone, San Miguel, Mark & Spenser, Guinness, Mercedes Benz, Eurostar, YSL, Budweiser, Honda, et collabore à des vidéoclips de nombreux artistes comme Paolo Nutini, Ellie Goulding, Coldplay, Kaiser Chiefs, Basement Jaxx, Kasabian, Super Furry Animals, Stereophonics, British Rebel Motorcycle Club, Massive Attack, Plan B et Jarvis Cocker.

SANDY POWELL (*Chef costumière*) a été récompensée par trois Oscars pour son travail sur VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE de Jean-Marc Vallée en 2010, AVIATOR de Martin Scorsese en 2005 et SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden en 1999, et a également été nommée neuf fois, pour CAROL de Todd Haynes et CENDRILLON de Kenneth Branagh en 2016, ORLANDO de Sally Potter en 1994, LES AILES DE LA COLOMBE de Iain Softley en 1998, VELVET GOLDMINE de Todd Haynes en 1999, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese en 2003, MADAME HENDERSON PRÉSENTE de Stephen Frears en 2006, LA TEMPÊTE de Julie Taymor en 2011 et HUGO CABRET de Martin Scorsese en 2012. Elle a remporté deux BAFTA Awards pour VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE et VELVET GOLDMINE et a reçu pour ces prix, neuf autres nominations. En 2011, elle est nommée Officier de l'Ordre de l'Empire britannique pour ses services à l'industrie du cinéma.

Sandy Powell a travaillé à de nombreuses reprises avec le réalisateur Neil Jordan, sur ses longs-métrages THE CRYING GAME (1992), ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (1994), MICHAEL COLLINS (1996), LE GARÇON BOUCHER (1997), LA FIN D'UNE LIAISON (1999), et avec le réalisateur Derek Jarman sur CARAVAGGIO (1986), THE LAST OF ENGLAND (1987), EDWARD II (1991) et WITTGENSTEIN (1993).

Elle a également collaboré à la production de DEUX SŒURS POUR UN ROI (2008) de Justin Chadwick, SYLVIA (2003) de Christine Jeffs, LOIN DU PARADIS (2002) de Todd Haynes, MADEMOISELLE JULIE (2014) de Liv Ullman, et HILARY ET JACKIE (1998) de Anand Tucker. En 2016, elle est nommée aux Oscars, aux BAFTA Awards et par la Costume Designer Guild pour son travail sur CENDRILLON de Kenneth Branagh et sur CAROL de Todd Haynes. Récemment, on retrouve son savoir-faire dans HOW TO TALK TO GIRLS AT PARTIES de John Cameron Mitchell (2018), pour lequel elle est nommée aux British Independent Film Awards, et LE MUSÉE DES MERVEILLES, encore une fois du réalisateur Todd Haynes (2017).

Sandy Powell vient de terminer le tournage de Rob Marshall LE RETOUR DE MARY POPPINS, ainsi que THE IRISHMAN de Martin Scorsese. Ce film marque sa septième collaboration avec le réalisateur, puisqu'ils avaient déjà travaillé ensemble sur LE LOUP DE WALL STREET (2013), SHUTTER ISLAND (2010), LES INFILTRÉS (2006), AVIATOR (2004), GANGS OF NEW YORK (2002) et HUGO CABRET (2011).

NADIA STACEY (*Coiffure et Maquillage*) s'est formée au sein de la chaîne de télévision britannique Yorkshire Television, et a acquis de l'expérience en tant qu'assistante maquilleuse pour le théâtre, le ballet et l'opéra. Elle décroche son premier contrat pour le cinéma aux côtés de la coiffeuse et maquilleuse oscarisée Lisa Westcott sur MISS POTTER, réalisé par Chris Noonan, avec Renée Zellweger.

Depuis TYRANNOSAUR de Paddy Considine, premier film sur lequel elle travaille en tant que coiffeuse et maquilleuse, on la retrouve dans de nombreuses productions telles que TOURISTES de Ben Weathley, PRIDE de Matthew Warchus, EDDIE THE EAGLE de Dexter Fletcher, THE LAST GIRL : CELLE QUI A TOUS LES DONNS de Colm McCarthy, À L'HEURE DES SOUVENIRS de Ritesh Batra, JOURNEYMAN de Paddy Considine - pour lequel elle a été nommée aux British Independent Film Awards - et JERSEY AFFAIR de Michael Pearce. Parallèlement à son travail pour le cinéma, Nadia Stacey a également participé à de nombreuses productions télévisées aux genres très variés, allant de l'univers des zombies (la série de la BBC In the Flesh, pour laquelle elle a été nommée par la Royal Television Society North-West pour le maquillage), aux productions historiques (Les soupçons de Monsieur Whicher) et au fantastique (le pilote de la série Krypton).



On retrouvera prochainement son travail dans *TEEN SPIRIT* de Max Minghella, avec Elle Fanning, le biopic historique *TOLKIEN* réalisé par Dome Karukoski, avec Nicholas Hoult et Lily Collins, ainsi que dans *OFFICIAL SECRETS* de Gavin Hood, avec Keira Knightley, Matt Smith et Ralph Fiennes.

FIONA CROMBIE (*Chef décoratrice*) prépare actuellement *THE KING*, réalisé par David Michôd. L'an passé, elle a travaillé avec le réalisateur Garth Davis sur *MARIE MADELEINE*. Elle a collaboré plusieurs fois avec Justin Kurzel, notamment sur les productions *MACBETH* (2015) et *LES CRIMES DE SNOWTOWN* (2011), qui ont tous deux été sélectionnés au Festival de Cannes. On peut également voir son travail dans *UNA* de Benedict Andrews avec Rooney Mara, *TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ* de James Vanderbilt avec Cate Blanchett, et la série de Jane Campion *Top of the Lake*.

YORGOS MAVROPSARIDIS *ACE* (*Chef monteur*) débute sa carrière en tant que monteur indépendant en 1980, après l'obtention de ses diplômes au Theatrical Workshop d'Athènes en 1975 et à la London Film School en 1978.

Il acquiert de l'expérience dans les domaines de la publicité, des courts et des longs métrages. Depuis, il a été récompensé pour son travail sur les films *I SKIAHTRA (THE ENCHANTRESS)* de Manousos Manousakis (1984) et *UN CIEL ÉPICÉ* de Tassos Boulmetis (2003) au Festival international du film de Thessalonique ; pour *CANINE* de Yorgos Lanthimos (2009) et *L'EUROPE AUTOUR DE L'EUROPE* de Yorgos Tsemberopoulos, pour lesquels il remporte un prix lors des Hellenic Film Academy Awards ; pour *SIVAS* de Kaan Müjdeci (2014) qui lui vaut, entre autres, une Orange d'or au Festival international du film d'Antalya.

Il a également été nommé pour le montage de *MODRIS* de Juris Kursietis (2015), de *CHEVALIER* de Athina Rachel Tsangari (2016) et de *THE LOBSTER* de Yorgos Lanthimos (2015).

Après avoir travaillé sur le film MISE À MORT DU CERF SACRÉ, qui a remporté le Prix du scénario au Festival de Cannes 2017, il vient donc de signer une nouvelle collaboration avec Yorgos Lanthimos avec LA FAVORITE.

Yorgos Mavropsaridis est un membre actif de l'American Cinema Editors Society.

DIXIE CHASSAY (*Directrice de casting*) a travaillé pour des réalisateurs très prolifiques, notamment pour Steven Spielberg sur les films MUNICH en 2005 et CHEVAL DE GUERRE en 2011, pour Ridley Scott sur ROBIN DES BOIS en 2010 et UNE GRANDE ANNÉE en 2006, pour Joe Wright sur PAN en 2015,

ANNA KARENINE en 2012, HANNA en 2011 et REVIENS-MOI en 2007, et pour Stephen Daldry sur son film EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS en 2011.

Elle a également travaillé pour les productions SULPHUR AND WHITE de Julian Jarrold, THE LODGE de Veronika Franz et Severin Fiala, JULIET, NAKED de Jesse Peretz, OPÉRATION BEYROUTH de Brad Anderson, LE PROCÈS DU SIÈCLE de Mick Jackson, JAWBONE de Thomas Q. Napper, MADAME BOVARY de Sophie Barthes, LA TAUPE de Tomas Alfredson et LA COLÈRE DES TITANS de Jonathan Liebesman.

FICHE ARTISTIQUE

La reine Anne	OLIVIA COLMAN	Valet #4	DEC WYER
Lady Sarah	RACHEL WEISZ	Le docteur de la reine	ANTHONY DOUGALL
Abigail Hill	EMMA STONE	Valet #3	JAMES MELVILLE
Lord Godolphin	JAMES SMITH	Valet #1	TIMOTHY INNES
Le duc de Marlborough	MARK GATISS	Page #1	BEN ENGLISH
Lord Harley	NICHOLAS HOULT	Le garçon au pigeon	WILSON RADJOU-PUJALTE
Samuel Masham	JOE ALWYN	Page #2	PETER BROOKES
Une servante de la reine	EMMA DELVE	Le professeur de musique	GAVIN HENDERSON
Une servante de Sarah	FAYE DAVENEY	Orchestre d'enfants	DJORDJE JOVANOVIĆ
L'homme se masturbant	PAUL SWAINE		SAM KEMP
Mrs Meg	JENNIFER WHITE		HANA McDOWELL
Sally	LILLY-ROSE STEVENS		JAMES PERRIN
Une servante de cuisine	DENISE MACK		LUCA WISEMAN
Le canard le plus rapide de la ville	HORATIO		CALLUM LEWIN
Un agent Tory	WILLEM DALBY	Le grenadier Tory nu	JENNY RAINSFORD
Le comte de Stratford	EDWARD ACZEL	Mae	LIAM FLEMING
Madame Tournée	CAROLYN SAINT-PÉ	Kevin	ANGELA HICKS
Le courtisan expulsé	JOHN LOCKE	La femme qui chante	MARTIN PEMBERTON
Un serviteur d'étage	EVERAL WALSH	Le cracheur de feu	
Valet #2	BASIL EIDENBENZ		

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	YORGOS LANTHIMOS	Graphiste	CHARIS THEOBALD
Scénario	DEBORAH DAVIS TONY McNAMARA	Chef décoratrice	ALICE FELTON
Produit par	CECI DEMPSEY, p.g.a. ED GUINEY, p.g.a. LEE MAGIDAY, p.g.a. YORGOS LANTHIMOS, p.g.a.	Assistante chef décoratrice	ELIZABETH BRAVO
Producteurs délégués	ANDREW LOWE DANIEL BATTSEK ROSE GARNETT JOSH ROSENBAUM KEN KAO TONY McNAMARA DEBORAH DAVIS	Accessoiriste	EMMA FIELD-RAYNER
Directeur de la photographie	ROBBIE RYAN BSC	Fleuriste	JENNY TOBIN
Chef costumière	SANDY POWELL	Fabrication meubles spéciaux	SPENCER JORDON
Chef décorateur	FIONA CROMBIE	2è assistant réalisateur	ADAM BYLES
Monteur	YORGOS MAVROPSARIDIS, ACE	3è assistante réalisateur	LAURA JACKSON
Ingénieur du son	JOHNNIE BURN	Régie	SASHI ARNOLD
Chargé de production	CÁIT COLLINS	Assistance video	LAURA LADERAS
Casting	DIXIE CHASSAY	Opérateur Double Helix	RIZ WADAN
Coiffure & maquillage	NADIA STACEY	Opérateur Steadicam	PAUL EDWARDS
Directrice de production	MICHELLE MULLEN	Supervision du scénario	SYLVIA PARKER
Premier Assistant réalisateur	ATILLA SALIH YÜCER	Photographe	ATSUSHI NISHIJIMA
Premier Assistant réalisateur Additionnel	TOBY FORD	Photographie additionnelle	STEPHEN MURPHY
Directrice de Post-production	DEBORAH HARDING	Prise de son	RASHAD OMAR
		Assistant son	DICKIE EARLL
		Montage additionnel	SAM SNEADE
		Premier assistant	
		Effets Visuels numériques	JAMES PÄNTING
		Eclairagiste	ANDY COLE
		Assistant électro	RICHARD ANDERSON
		Chef machiniste	ANDY WOODCOCK
		Menuisier	SAM TOWERS
		Supervision costumes	CLAUDIA LITTLEFIELD
		Assistants création costumes	OLIVER GARCIA SARAH YOUNG
			COURTNEY McCLAIN
		Coordinatrice costumes	JENNIFER MURPHY
		Costumière Mme Stone	LAURA WOLFORD
		Costumière figurants	CAROL GAMARRA
		Coupeurs	MARCO BARATTI IAN WALLACE MELANIE CARTER
			ANGEL FERNÁNDEZ
		Chapelier	JOHN COWELL
		Ennoblement et teinture	KEVIN GILES
		Accessoiriste costumes	
		Supervision Coiffure et Maquillage	SAMANTHA DENYER
		Coiffeur/maquilleur de Mme Weisz	GRAHAM JOHNSTON
		Supervision coiffure et maquillage figurants	JEMMA CARBALLO

EN ASSOCIATION AVEC TSG ENTERTAINMENT

Coordinateur de Cascades	JO McLAREN
Assistant Coordinateur de Cascades	ADAM HORTON
Doublure Abigail	CLAIRE LAWRENCE
Doublure Sarah	KIM McGARRITY
Cascadeurs	ANTHONY SKRIMSHIRE JONNY STOCKWELL CHELSEA MATHER
Superviseur Artistique	LYNNE HUITSON
Directeurs artistiques	CAROLINE BARCLAY DOMINIC ROBERTS

Superviseur régie extérieure ADAM RICHARDS
 Chef accessoiriste MUFFIN GREEN
 Artisan maquettiste HARUKA MIYAMOTO
 Effets Spéciaux / Accessoires ANARCHY LIMITED
 Superviseur Effets Spéciaux BOB THORNE
 Coordinatrice Accessoires CAROLE SCOTT
 Constructeur WATSON BROWN
 Chef de construction STUART WATSON
 Coordinatrice de production GEMMA JONES
 Secrétaire de production JOSHUA DARBY
 Assistante de production INGA FABIAN
 Assistante de Yorgos Lanthimos ROWENA WALLACE
 Assistante de Ceci Dempsey DULCIE JONES
 Assistante de Ed Guiney INA REMME
 Assistante de Mme Weisz HARRIET SAMS
 Casting additionnel LEANNE FLINN
 Chorégraphe CONSTANZA MACRAS
 Coach dialecte NEIL SWAIN
 Conseillère historique HANNAH GREIG
 Réfèrent visuel et artistique PHIL CLARK
 Conseiller juridique CHARLES EDWARDS
 Calligraphie ROSALIND WYATT
 Animaux fournis et supervisés par A-Z ANIMALS
 Coordinateur animaux GERRY COTT
 Dompteur chevaux CAMILLA NAPROUS
 Chevaux et calèches THE DEVILS HORSEMEN
 Armures BAPTY & CO
 Armurier KEN GARSIDE

ÉQUIPE ADDITIONNELLE

Directrice de production LIANE ESCORZA
 Coordinateur de production JASON KIRK
 Directrice artistique SARAH BICK
 1er assistant réalisateur JAMES BLACKWELL
 Opérateur caméra
 Révolution Libra Head DOUGLAS LOW
 Révisseur d'extérieur CHRIS BUNYAN

POST PRODUCTION SONORE par WAVE STUDIOS à LONDRES

Superviseur montage son JOHNNIE BURN
 Bruiteur ED DOWNHAM

Superviseur musique SARAH GILES
 Montage musique BURN / CARROLL
 Mixage GOLDCREST POST PRODUCTION

POST PRODUCTION SONORE par SCREEN SCENE, ARDMORE SOUND

Montage dialogues MICHELLE FINGLETON
 Mixage dialogues KEN GALVIN
 Bruiteur CAOIMHE DOYLE
 Montage son BRENDAN REHILL
 Rushes KODAK LABORATORY LONDON

Intermédiaire numérique fourni par GOLDCREST POST PRODUCTION

EFFETS VISUELS par SCREEN SCENE VFX
 Superviseur effets visuels ED BRUCE
 Producteur exécutif effets visuels ERIC KOHLER
 Superviseur compositing JIM O'HAGAN
 Producteur effets visuels KENNETH COYNE

LA MUSIQUE CINELAB LONDON

Concerto Grosso en si bémol majeur,
 Op. 6, No. 7, I. Largo
 Composé par Georg Friedrich Haendel
 Interprété par Alexander Titov et l'Orchestre
 Symphonique académique de Saint-Petersbourg
 Avec l'accord de Cugate Ltd.

Didascalies

Composée par Luc Ferrari
 Interprétée par Vincent Royer
 et Jean-Philippe Collard-Neven
 Avec l'accord de Brunhild Ferrari et Sub Rosa

Concerto N°5 en la mineur, Falk. 45 -
 Allegro ma non molto

Concerto N°1 en ré majeur, Falk. 41 - Andante
 Composés par Wilhelm Friedemann Bach
 Interprétés par Brigitte Haudebourg,
 l'Orchestre «Pro Arte» de Munich, Kurt Redel
 (p) Arion 1976 - Avec l'accord de Arion Music, Paris, France

Ow/Agony/Stop It/Tea/Whereami/Tome/End
Ecrit par Johnnie Burn
Avec l'accord de SixtyFour Music

Jésus accepte la Souffrance
(La Nativité Du Seigneur)
Composé par Olivier Messiaen
Interprété par Olivier Latry
Avec l'accord de Deutsche Grammophon GmbH
Sous licence Universal Music Operations Ltd.
© Alphonse Leduc Editions Musicales
Avec l'accord de Chester Music Limited

A Maggott
Composé par Georg Friedrich Haendel
Arrangements de William Lyons
Remixage de Johnnie Burn
Interprété par Alexis Bennett,
Pavlo Beznosiuk, Jonathan Rees
Robin Jeffrey, Joel Raymond,

Sonate pour trompette en ré majeur,
Z. 850: II. Adagio
Composé par Henry Purcell
Interprété par John Eliot Gardiner
Avec l'accord de Warner Music UK Ltd.

Pastorale en fa majeur, BWV 590: III. Aria
Composée par Antonio Vivaldi
Interprétée par Miklos Teleki
Avec l'accord de Naxos of America, Inc.

II. In modo d'una Marcia.
Un poco largamente - Agitato
Composé par Robert Schumann
Interprété par Leonard Bernstein et
le Julliard String Quartet
Avec l'accord de Sony Music Entertainment
Sous licence Sony Music Entertainment UK Limited

Fantaisie
Composée par Jean Sébastien Bach
Interprétée par Simon Preston
Avec l'accord de Deutsche Grammophon GmbH
Sous licence Universal Music Operations Ltd.

Concerto pour violon en mi mineur,
Op. II, No. 2, RV 277, 'Il Favorito
Composé par Antonio Vivaldi
Interprété par Guiliano Carmignola,
Sonatori de la Gioiosa Marca
Avec l'accord de Naxos of America, Inc.

Sonate en si bémol majeur D960 (24)
Composée par Franz Schubert
Interprétée par Artur Schnabel
Avec l'accord de Warner Music UK Ltd

Concerto pour viole d'amour en la mineur, RV 397
Composé par Antonio Vivaldi
Interprété par Rachel Barton Pine, Ars Antigua,
Hopkinson Smith
Avec l'accord de Naxos of America, Inc.

Les Bergers
(La Nativité Du Seigneur)
Composé par Olivier Messiaen
Interprété par Olivier Latry
Avec l'accord de Deutsche Grammophon GmbH
Sous licence Universal Music
Operations Ltd.
© Alphonse Leduc Editions Musicales
Avec l'accord de Chester Music Limited

Songs For M8 5
Ecrites par Anna Meredith
Interprétées par the Renoir Quartet
Avec l'accord de Warp Publishing

Fantazia Three Parts on a Ground
Composé par Henry Purcell
Arrangements de William Lyons
Interprété par Sam Kemp, Hana McDowell,
James Perrin, Luca Wiseman,
Djordje Jovanovic

Fantaisie en do mineur, BWV 562
Composée par Jean Sébastien Bach
Interprétée par Peter Hurford
Avec l'accord de Decca Music Group Limited
Sous licence Universal Music
Operations Ltd.

Musick for a While
Composé par Henry Purcell
Arrangements de William Lyons
Interprété par Angela Hicks et Djordje Jovanovic

Adagio e staccato
Composé par Georg Friedrich Haendel
Interprété par The English Concert,
Trevor Pinnock
Avec l'accord de Deutsche Grammophon GmbH
Sous licence Universal Music Operations Ltd.

Skyline Pigeon (Harpichord Version)
Paroles et musique de Elton John et Bernie Taupin
Interprétée par Elton John
Publiée par Universal/Dick James Music Ltd.
Sous licence Universal Music Operations Ltd.

Co-productrice pour Waypoint Entertainment
JENNIFER SEMLER

Pour FILM4
Directrice adjointe
SUE BRUCE-SMITH
Directeur créatif
OLLIE MADDEN

Chargée du développement et de la production
CELINE COULSON

Pour ELEMENT PICTURES
Responsable affaires commerciales
MARK BYRNE
Responsable production
PAULA HEFFERNAN
Responsable développement
EMMA NORTON

Pour SCARLET FILMS
Responsable du développement
HONOR BORWICK
Responsable Création
SUE BIRBECK

PRODUIT AVEC LE SOUTIEN
DU GOUVERNEMENT IRLANDAIS

DÉVELOPPÉ PAR FILM4

DÉVELOPPÉ AVEC LE SOUTIEN
DU FINANCEMENT DES FILMS
DU BRITISH FILM INSTITUTE

DÉVELOPPÉ AVEC L'AIDE DE BORD SCANNAN
na HEIREANN /THE IRISH FILM BOARD

TOURNÉ À HATFIELD HOUSE, HERTFORDSHIRE
TOURNÉ À HAMPTON COURT PALACE
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION
DE HISTORICAL ROYAL PALACES

LES SCENES TOURNEES AVEC DES ANIMAUX
ONT ETE SUPERVISEES AFIN D'ASSURER LEUR
SANTE ET LEUR SECURITE / AUCUN ANIMAL
N'A ETE MALTRAITE DURANT LE TOURNAGE

TWENTIETH CENTURY FOX FILM
CORPORATION DID NOT RECEIVE
ANY PAYMENT OR OTHER CONSIDERATION,
OR ENTER INTO ANY AGREEMENT,
FOR THE DEPICTION OF TOBACCO PRODUCTS
IN THIS FILM.

©2018 TWENTIETH CENTURY FOX FILM
CORPORATION, TSG ENTERTAINMENT FINANCE
LLC, CHANNEL FOUR TELEVISION CORPORATION
AND JAYHAWKER HOLDINGS, LLC.

TOUS DROITS RESERVES. LA REPRODUCTION ET
LA DITRIBUTION DE CETTE OEUVRE
SONT INTERDITES.

OWNERSHIP OF THIS MOTION PICTURE
IS PROTECTED BY COPYRIGHT AND OTHER
APPLICABLE LAWS, AND ANY UNAUTHORIZED
DUPLICATION, DISTRIBUTION OR EXHIBITION
OF THIS MOTION PICTURE COULD RESULT IN
CRIMINAL PROSECUTION AS WELL AS CIVIL
LIABILITY.

THE FAVOURITE



TELECHARGEZ
le dossier de presse, version texte



TELECHARGEZ
les éléments presse

FOXPRESSE



© 2017 Twentieth Century Fox